

MEDIA EXPERT
AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION
Communiquons différemment

PHOENICICULTURE

La transformation et le marketing, nouveaux leviers de croissance

P.4

OLYMPIADES AFRICAINES DES MÉTIERS

Oran au rendez-vous de la jeunesse et du savoir-faire africains

P.3



MEDIA EXPERT
COMMUNICATION
L.T.D

SARL Media Expert PRO
Rédaction:23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran
Web: www.mediaexpert-dz.net
Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert
Lundi 16 Novembre 2026
Quotidien National Economique
N° 2402 - Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

Le Crédit Populaire d'Algérie lance le service de paiement en ligne depuis l'étranger

Le Crédit Populaire d'Algérie (CPA) a annoncé le lancement d'un service de paiement en ligne à l'international, permettant à la clientèle commerciale de la banque d'accepter les paiements effectués depuis l'étranger par cartes internationales, Visa et Mastercard, émises par les banques étrangères.
Cette solution, baptisée CPAzonepay, s'inscrit dans le cadre des efforts de la banque "en faveur de la transformation digitale et l'accompagnement de sa clientèle professionnelle" et est destinée aux commerçants et entreprises algériennes disposant d'un site web marchand, précise un communiqué du CPA.
A travers CPAzonepay, le CPA veut accompagner les entreprises et les commerçants dans la digitalisation de leur service de paiement et le développement de leur activité commerciale, en leur offrant la possibilité de commercialiser leurs produits et services en faveur d'une clientèle internationale, a-t-on ajouté. Ce service s'adresse notamment aux entreprises opérant dans le tourisme, l'hôtellerie et le transport aérien, aux PME exportatrices ainsi qu'aux entreprises relevant du secteur de la santé et des télécoms, l'éducation, la formation en ligne et l'artisanat. Il permet aussi "une ouverture à l'international par l'acceptation des paiements effectués depuis l'étranger, l'élargissement de la base clients en accédant à une clientèle internationale en plus de la locale, la gestion simplifiée des paiements et la fiabilité et la sécurité des transactions", souligne la banque publique.
"Avec le lancement de CPAzonepay, le CPA réaffirme son engagement à mener à bien la stratégie de transformation digitale déjà amorcée. En proposant cette solution innovante, le CPA contribue efficacement à l'expansion des prestations et produits nationaux sur les marchés internationaux", ajoute le communiqué.

Installation de Bilal Achacha nouveau DG du Fonds national d'investissement

Le secrétaire général du ministère des Finances, Kamel Meraghni, a procédé à l'installation de Bilal Achacha dans ses fonctions de directeur général du Fonds national d'investissement (FNI), indique un communiqué du FNI. La cérémonie d'installation de M. Achacha tenue mardi au siège de la direction générale du Fonds, s'est déroulée en présence du directeur général du Trésor et de la Comptabilité au ministère des Finances, Hadj Mohamed Sebaa, ainsi que des membres du conseil d'administration du Fonds national d'investissement, précise la même source.

Le Complexe sidérurgique "Tosyali" réalise un nouveau record de production mensuelle



Le Complexe sidérurgique "Tosyali", situé à Bethioua, dans l'est de la wilaya d'Oran, a réalisé un nouveau record de production mensuelle, atteignant 235.168 tonnes, a-t-on appris, auprès de la direction du Complexe. Selon la même source, la première unité de réduction directe (DRI-I) du Complexe a enregistré, au cours du mois de septembre dernier, ce niveau de production record, avec une moyenne de 328,9 tonnes par heure. "Cette performance dépasse la capacité de production théorique de l'unité, estimée à 312,5 tonnes par heure. Elle surpasse également le précédent record enregistré en septembre 2022, qui s'élevait à 227.739 tonnes", a-t-on précisé.
Cette réalisation témoigne, selon la même source, du niveau de " compétence, de dévouement et des efforts collectifs" déployés par les équipes du Complexe, ainsi que de leur engagement constant en faveur de l'amélioration des performances opérationnelles, du renforcement de l'efficacité et de la consolidation des bases d'une croissance industrielle durable. Par ailleurs, le Complexe a récemment procédé à l'exportation de 40.000 tonnes de produits sidérurgiques vers les marchés européens, au départ du port d'Arzew. Cette opération comprend 20.000 tonnes de bobines d'acier laminé à chaud destinées à la Pologne et 20.000 tonnes de brames d'acier destinées à l'Italie, souligne-t-on.

Douanes

La DGD se dote d'un Centre opérationnel pour assurer le suivi en temps réel de l'activité douanière

La Direction générale des Douanes (DGD) vient de renforcer son dispositif opérationnel avec la mise en service, à Alger, d'un nouveau Centre opérationnel dédié au suivi en temps réel des activités douanières et à l'exploitation des données. Cette infrastructure vise à améliorer les mécanismes de prise de décision, grâce à la disponibilité d'informations précises et actualisées, tout en renforçant les capacités de contrôle et d'intervention de l'administration douanière.
La cérémonie d'inauguration de ce Centre, organisée dans le cadre de la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de Novembre, a été présidée par le ministre des Finances, Mohammed Lamine Lebbou, en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, du Directeur général des Douanes, le Général-Major Abdelhafid Bakhouche, du Directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, ainsi que de représentants des différents corps de sécurité.
Cette nouvelle réalisation s'inscrit dans la stratégie de modernisation de l'administration douanière, visant à consolider ses capacités opérationnelles, à renforcer le système de contrôle et à fluidifier les échanges d'informations entre les différents services. Elle participe également à la dynamique nationale de numérisation et de modernisation des méthodes de gestion, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.
Dans son allocution, le Général-Major Abdelhafid Bakhouche a souligné que les mutations rapides de l'environnement économique et commercial, conjuguées à la diversification des pratiques de fraude et de contrebande ainsi qu'aux menaces pesant sur l'économie nationale, rendent indispensable l'adaptation permanente des outils de travail des Douanes. Il a, dans ce contexte, insisté sur la nécessité de renforcer les capacités de réaction rapide, de développer la coordination entre les services et de promouvoir une approche proactive fondée sur la vigilance et le partage de l'information.



Le premier responsable des Douanes a rappelé qu'un service chargé du suivi de l'activité opérationnelle avait été créé au début de l'année 2024. Constituant initialement le noyau d'un dispositif intégré, appuyé par des centres opérationnels régionaux et locaux, cette structure a progressivement évolué pour devenir le Centre opérationnel actuel, doté de missions et de moyens renforcés. Sur le plan fonctionnel, cette infrastructure assure, 24 heures sur 24, la collecte des informations communiquées par les centres opérationnels régionaux, le suivi des activités des différents services douaniers ainsi que l'élaboration de bulletins de renseignement et de rapports périodiques destinés aux hautes autorités. Elle est également chargée de transmettre immédiatement toute information présentant un caractère urgent, permettant ainsi d'assurer une veille permanente sur les évolutions du terrain et de déclencher les interventions nécessaires dans les meilleurs délais. Le Centre joue également un rôle central dans l'orientation et le suivi des équipes opérationnelles sur le terrain. Un dispositif qui, selon le Général-Major Bakhouche, devrait contribuer à accélérer les interventions et à renforcer l'efficacité de la lutte contre les réseaux de contrebande et les organisations criminelles transfrontalières.
Il a également mis en avant la capacité de cette nouvelle structure à offrir une vision globale et actualisée de l'activité douanière, tout en assurant une circulation immédiate de l'information entre les différents niveaux de l'administration. Il a qualifié cette réalisation d'« avancée qualitative » dans le processus de modernisation des Douanes, de consolidation de leur niveau de préparation et de renforcement de leur contribution à la protection de l'économie nationale.
La cérémonie a été marquée par la projection d'un film consacré aux activités des services douaniers et au fonctionnement du nouveau Centre opérationnel. Une application dédiée au suivi et à l'analyse de l'activité des équipes opérationnelles a également été présentée aux participants.
La visite des différentes installations du Centre a clôturé cette rencontre, donnant lieu à des explications détaillées sur son organisation, ses moyens techniques et les missions qui lui sont confiées. M. Gaouar

Station de Dahra

Une capacité de 300.000 m³/jour pour renforcer la sécurité hydrique

Le président-directeur général (PDG) du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, a effectué une visite d'inspection au chantier de réalisation de la station de dessalement de l'eau de mer de Dahra, située dans la commune d'El Marsa, dans la wilaya de Chlef, afin de s'enquérir de l'état d'avancement de ce projet stratégique destiné à renforcer l'approvisionnement en eau potable de plusieurs régions du pays, a indiqué le groupe dans un communiqué.
Accompagné d'une délégation de cadres dirigeants, le PDG de Sonatrach s'est rendu sur le site en présence du wali de Chlef, Brahim Ghmired, ainsi que des premiers responsables de deux filiales du groupe, à savoir l'Algerian Desalination Company (ADC), Lahcen Bada, et l'Entreprise nationale des grands travaux pétroliers (ENGTP), Benyoucef Mammeri.
Au cours de cette visite, Nour Eddine [illegible] cement des travaux, jugé conforme au calendrier prévisionnel. Il a, toutefois, appelé les responsables du projet à maintenir une mobilisation permanente et à veiller au strict respect des délais contractuels, tout en accordant une attention particulière à la qualité d'exécution des différentes étapes de réalisation.
Le premier responsable de Sonatrach a également insisté sur l'importance d'un suivi rigoureux et continu du chantier, exhortant l'ensemble des parties prenantes à renforcer la coordination et à mutualiser leurs efforts afin de garantir la livraison de cette infrastructure dans les délais fixés.
Avec une capacité de production de 300.000 mètres cubes par jour, la future station de Dahra figure parmi les infrastructures hydriques d'envergure destinées à consolider la sécurité hydrique nationale. Sa mise en service permettra d'assurer l'alimentation en eau potable de plus de trois millions d'habitants dans les wilayas de Chlef, Médéa, Aïn Defla et Tissemsilt, couvrant un rayon de 150 à 250 kilomètres. La réalisation de ce projet a été confiée à l'ENGTP, sous la supervision de l'ADC, deux filiales relevant du groupe Sonatrach. Au-delà de son apport à la sécurisation de l'approvisionnement en eau potable, cette infrastructure devrait également générer d'importantes opportunités d'emploi, aussi bien durant la phase de construction que celle de l'exploitation.
Le projet contribuera, par ailleurs, au développement du savoir-faire national dans le domaine du dessalement de l'eau de mer, notamment à travers des programmes de formation destinés à renforcer les compétences locales et à accompagner la maîtrise des technologies liées à cette activité stratégique. A.B.

Phoeniciculture

La transformation et le marketing, nouveaux leviers de croissance



La filière des dattes connaît une évolution notable en Algérie, portée par l'extension des superficies cultivées, l'amélioration des rendements et les efforts engagés pour rehausser la qualité de la production. Un développement qui confirme le potentiel du pays à donner une nouvelle dimension à cette activité agricole et à renforcer la compétitivité de ses produits sur les marchés internationaux. C'est le constat dressé par des experts en économie et en agriculture, à l'occasion de la clôture de la quatrième édition du Salon international des dattes, organisée au Palais des expositions à Alger.

S'exprimant à l'APS, l'expert agricole Mustapha Bennaoui a souligné que la filière phoenicicole nationale connaît une dynamique de développement soutenue, notamment grâce aux programmes publics ayant contribué à faire évoluer le modèle oasien traditionnel vers une agriculture moderne, davantage orientée vers l'investissement et l'exploitation de grandes superficies agricoles.

Selon lui, l'Algérie dispose de ressources naturelles et de capacités de production importantes qui lui permettent d'envisager une augmentation significative de sa production et de consolider son positionnement sur les marchés extérieurs. Il a notamment relevé l'intérêt croissant manifesté pour les dattes algériennes sur plusieurs marchés européens, américains et arabes, ainsi que dans différents pays asiatiques.

Cette progression repose, a-t-il expliqué, sur les mesures d'accompagnement mises en place au profit des producteurs, notamment la facilitation de l'accès au foncier agricole, le raccordement des exploitations au réseau électrique, l'aménagement des routes et pistes agricoles, ainsi que le soutien aux opérations de forage de puits, à la réalisation de réseaux d'irrigation et à l'acquisition de plants de qualité.

L'expert a également insisté sur l'importance des dispositifs de soutien logistique, particulièrement ceux destinés à développer les capacités de stockage et de conservation. À ce titre, la mise à disposition de chambres froides à travers des mécanismes de financement subventionnés constitue un facteur déterminant pour améliorer les conditions de commercialisation et préserver la qualité de la production. De son côté, l'économiste Abdelkader Slimani a estimé que la filière des dattes représente bien plus qu'une activité agricole traditionnelle. Elle constitue, selon lui, un véritable levier économique et alimentaire, compte tenu de sa contribution à la création d'emplois, à la dynamisation de l'activité économique dans les wilayas du Sud et au renforcement de la sécurité alimentaire nationale. Elle offre également des perspectives importantes pour la diversification des exportations agricoles hors hydrocarbures. L'Algérie bénéficie, a-t-il rappelé, d'atouts compétitifs considérables, notamment l'abondance de sa production, la richesse de son patrimoine phoenicicole et la diversité de ses variétés. La Deglet Nour, particulièrement appréciée sur les marchés internationaux, demeure l'un des principaux produits pouvant contribuer au rayonnement de la production nationale à l'étranger.

Toutefois, pour tirer pleinement profit de ce potentiel, l'économiste a plaidé pour le développement des industries de transformation et une meilleure valorisation des différentes variétés de dattes. Il a également appelé à renforcer les infrastructures de stockage, de réfrigération et de conditionnement, tout en accordant une attention particulière aux stratégies de commercialisation et de marketing à l'international.

Abordant les performances à l'exportation, Abdelkader Slimani a relevé une progression régulière des ventes algériennes de dattes à l'étranger, estimant que cette filière dispose encore d'importantes marges de croissance pour accroître sa contribution aux exportations hors hydrocarbures et conquérir de nouveaux débouchés commerciaux.

Pour sa part, l'expert Laâla Boukhalfa a mis en avant les importantes potentialités naturelles et climatiques dont dispose l'Algérie pour développer davantage cette activité, notamment à travers l'extension des superficies consacrées à la phoeniciculture et l'amélioration des capacités de production.

Il a également souligné la richesse du patrimoine variétal national, dominé notamment par la Deglet Nour, reconnue pour sa qualité et sa valeur commerciale à l'échelle mondiale. À celle-ci s'ajoutent plusieurs autres variétés, dont Ghars, Degla Beïda et Tafzouine, qui offrent des possibilités de valorisation dans les industries agroalimentaires et la fabrication de dérivés de dattes à plus forte valeur ajoutée.

Pour rappel, la quatrième édition du Salon international des dattes, organisée par la Chambre nationale d'agriculture sous le patronage du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a réuni 234 exposants nationaux et étrangers. B.S.

Industrie du bois

Le salon international "ALGERIA WOODTECH 2026" du 21 au 24 novembre à Alger

La 5e édition du salon international des industries du bois, de la menuiserie, de l'ameublement et des équipements associés "ALGERIA WOODTECH 2026 " se tiendra du 21 au 24 novembre au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), avec la participation d'acteurs nationaux et internationaux du secteur.

Prévu au pavillon U de la SAFEX, ce rendez-vous professionnel sera consacré à la présentation des dernières innovations, des nouvelles technologies et des équipements liés à l'industrie du bois, ainsi qu'aux opportunités de développement de cette filière, ont annoncé, les organisateurs vendredi.

Cette manifestation constituera également un espace d'échange entre les différents opérateurs du secteur autour des perspectives de l'industrie du bois, de la menuiserie et de l'ameublement, a-t-on indiqué.

Djellaoui souligne la nécessité d'assurer le suivi sur le terrain des projets et de respecter les délais de réalisation

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a souligné, la nécessité d'assurer un suivi régulier sur le terrain des projets du secteur, de respecter les délais de réalisation et les normes de qualité, notamment en matière d'entretien du réseau routier et autoroutier et de maintien de son état opérationnel, indique un communiqué du ministère.

Cette déclaration a été faite lors d'une séance de travail avec les directeurs des travaux publics récemment promus et installés dans leurs nouvelles fonctions par les walis, présidée par le ministre en présence de cadres de l'administration centrale du ministère, précise la même source.

Cette réunion a regroupé les directeurs des travaux publics de 13 wilayas, à savoir Adrar, Béni Abbès, Boussaâda, Blida, Aïn Oussara, Aïn Defla, Mascara, Naâma, Timimoun, Djelfa, El Bayadh, Ouargla et Bouira.

Après avoir félicité les responsables concernés pour leur promotion et leur installation dans leurs nouvelles fonctions, le ministre a donné une série d'instructions et de directives, portant notamment sur la nécessité d'assurer un suivi régulier des projets sur le terrain, de respecter les délais de réalisation et les normes de qualité, d'accorder une attention particulière à l'entretien du réseau routier et autoroutier et au maintien de son état opérationnel, ainsi que de prendre en charge les préoccupations des citoyens et d'œuvrer à l'amélioration de la qualité du service public, selon le communiqué.

Dans le même contexte, M. Djellaoui a réaffirmé la volonté du ministère d'accompagner les directeurs et de les soutenir dans l'accomplissement de leurs missions, à travers le renforcement des canaux de communication et de coordination entre les directions de wilaya et les structures centrales, l'échange d'expertises techniques et la conjugaison des efforts, à même d'améliorer les performances du secteur et de garantir l'efficacité de la mise en œuvre des programmes et des projets.

De leur côté, les directeurs ont réitéré leur engagement à accomplir leurs missions avec responsabilité, en assurant un suivi efficace des projets et en améliorant les performances des directions de wilaya, ajoute la même source. A rappeler que le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base a procédé récemment à des nominations et promotions au niveau des directions du secteur dans 24 wilayas, portant la promotion de 13 cadres et la mutation de 11 directeurs des travaux publics.

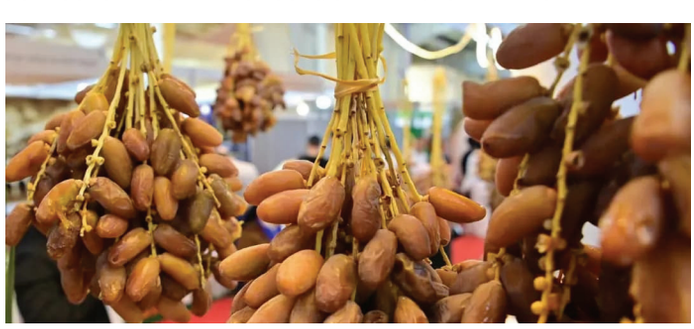
Intérêt pour la promotion des variétés locales et aux filières de transformation

Promouvoir certaines variétés de dattes locales algériennes, peu connues sur les marchés internationaux, et accélérer l'industrie de la transformation demeurent les principaux objectifs des opérateurs et producteurs participant à la 4e édition du Salon international des dattes, qui se tient depuis mercredi au Palais des Expositions, Pins maritimes à Alger.

Au-delà de la commercialisation de Deglet Nour algérienne, à la réputation mondiale, de plus en plus d'exportateurs s'intéressent également à des variétés moins répandues, mais à la valeur ajoutée certaine, à la transformation et à l'export, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives aux producteurs et exportateurs de dattes.

Salim Haddoud, représentant d'une entreprise de production et d'exportation de Deglet Nour à Tolga (Biskra), souligne le rôle des exportateurs dans la recherche de débouchés pour les agriculteurs, et dont l'entreprise a commencé à s'approvisionner auprès des producteurs à des prix plus rentables pour les agriculteurs.

"Cette démarche a permis de valoriser douze variétés autres que Deglet Nour, comme la Degla blanche, Tefezouine, El ghers, en les orientant vers des marchés asiatiques demandeurs notamment l'Inde, l'Indonésie et le Bangladesh, a-t-il précisé. Deglet Nour demeure toutefois l'activité centrale de l'entreprise avec une production de 4000 à 5000 tonnes par an, affirme le représentant de cette société qui réalise le conditionnement et l'exportation vers plus de 30 pays et dispose également d'une importante capacité de stockage frigorifique. De son côté, Hayet Menasri, représentante d'une entreprise basée à Biskra a mis en avant l'intérêt des manifestations professionnelles dans la prospection de nouveaux marchés. "Nous exportons depuis 2023 et notre participation à la première édition du salon nous a permis de nouer des contacts commerciaux et d'ouvrir de nouvelles perspectives à l'exportation", a-t-elle souligné. L'entreprise exporte notamment vers l'Inde, la France, l'Espagne et le Qatar, tout en prospectant de nouveaux marchés africains, à l'instar du Sénégal, mais aussi vers la Chine et l'Indonésie, tout en proposant deux gammes distinctes, des produits bio et conventionnels. "Les produits bio s'adressent à des marchés spécifiques, dont les consommateurs sont disposés à payer un prix plus élevé", a expliqué Mme Menasri, qui note que pour les produits conventionnels, ils répondent aux exigences sanitaires des marchés. Par ailleurs, les deux exportateurs ont mis en avant



les dispositifs publics destinés à accompagner leurs activités, notamment le Couloir vert facilitant les formalités douanières d'expédition et le Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE), qui assure la prise en charge de 50 % des frais de transport international des dattes et de 80 % des frais des stands réservés lors de participation aux foires et salons internationaux.

En parallèle de ces activités d'exportation, d'autres opérateurs interviennent en amont de la commercialisation extérieure, à travers le traitement et la transformation des dattes destinées aux exportateurs.

A Annaba, une entreprise dirigée par Abed Lyes, est spécialisée dans le traitement de Deglet Nour sèche et dure, qu'elle fournit aux exportateurs après un procédé d'humidification et d'étuvage destiné à assouplir sa texture.

"Nous traitons ces dattes, récoltées sèches pour les rendre consommables. Elles sont ensuite conditionnées avant d'être livrées aux exportateurs", explique M. Abed, ajoutant que de tels produits trouvent des débouchés surtout en Asie et certains pays d'Afrique. APS

Nassima Arhab s'enquiert des derniers préparatifs des Olympiades africaines des métiers

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a effectué à Oran, une visite dans plusieurs sites devant accueillir les Olympiades africaines des métiers, prévues du 16 au 19 novembre prochain, afin de s'enquérir des derniers préparatifs et dispositions organisationnelles, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Accompagnée du wali d'Oran, Brahim Ouchene, la ministre a entamé sa visite par le complexe olympique Miloud-Hadefi, où elle a inspecté les préparatifs liés à la cérémonie officielle d'ouverture de cette manifestation, qui sera placée sous le signe de l'Afrique et mettra en valeur l'importance de cet événement dans la promotion des compétences et des savoir-faire professionnels, ainsi que dans le renforcement des liens entre les pays africains.

La délégation ministérielle s'est ensuite rendue au Village méditerranéen afin de s'enquérir des conditions d'accueil et d'hébergement des délégations africaines participantes et d'inspecter les moyens et équipements mobilisés pour assurer les différents services nécessaires durant cet événement.

La ministre a également inspecté le Centre des conventions Mohamed-Benahmed, où elle a pris connaissance des préparatifs en cours pour accueillir les compétitions techniques et professionnelles dans les différentes spécialités.

Pour rappel, les Olympiades africaines des métiers devraient réunir près de 600 participants et accompagnateurs représentant 18 pays, qui concourront dans 45 spécialités professionnelles réparties en six filières.

Cette manifestation est organisée par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Les préparatifs vont bon train au Centre des Conventions en prévision des Olympiades africaines des métiers

Les derniers préparatifs des Olympiades africaines des métiers se poursuivent à un rythme accéléré et dans de bonnes conditions au niveau du Centre des Conventions d'Oran, a indiqué le directeur de la planification et du développement au ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Saâd Ferahtia.

Les préparatifs de cet important rendez-vous africain, qu'organise l'Algérie du 16 au 19 novembre dans la ville d'Oran, ont atteint un stade "très avancé", dépassant les 98 %, a précisé le même responsable dans une déclaration à la presse sur place.

Selon lui, ces préparatifs se poursuivent à un rythme accéléré pour mettre les dernières retouches, afin de réussir cette manifestation continentale et donner l'image qui sied à l'Algérie.

Il a ajouté, à ce titre, que l'Algérie accueillera, à l'occasion de ces Olympiades, 582 concurrents représentant 18 pays africains, en plus du pays hôte, qui s'affronteront dans 45 spécialités professionnelles. Cette manifestation est organisée par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Cette manifestation continentale devrait attirer plus de 40 000 visiteurs, avec la contribution d'environ 400 bénévoles et l'accompagnement de 120 partenaires médiatiques, selon les chiffres donnés par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

Enseignement supérieur

Baddari félicité l'Université de Médéa pour l'obtention de la certification internationale de conformité ISO 9001:2015

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a félicité l'Université de Médéa pour l'obtention de la certification internationale de conformité "ISO 9001:2015".

"A l'occasion de l'obtention par l'Université de Médéa de la certification internationale de conformité ISO 9001:2015, à l'issue du succès de l'audit externe, j'adresse mes chaleureuses félicitations et mes sincères marques de considération à l'ensemble de la communauté universitaire, enseignants, cadres, personnels et étudiants, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à cette réalisation de qualité", a écrit M. Baddari sur son compte personnel sur les réseaux sociaux.

"Avec cette distinction, le nombre d'établissements universitaires algériens ayant obtenu cette certification s'élève désormais à 12, soit 10% du total des établissements universitaires, une avancée qui témoigne de l'essor de la culture de la qualité et de l'ancrage des principes de gouvernance et de gestion conformément aux normes internationales", a ajouté le ministre. Dans le même contexte, il a souligné que "cet acquis ne constitue pas une simple certification, mais le fruit d'un travail institutionnel rigoureux et d'un engagement constant en faveur de l'amélioration continue, du développement des performances et de l'amélioration de la qualité de la performance universitaire, afin de conforter la place de l'Université algérienne et de consacrer sa compétitivité". "Félicitations à l'Université de Médéa pour cette distinction et davantage de rayonnement et d'excellence à nos universités", a conclu M. Baddari.

Olympiades africaines des métiers

Oran au rendez-vous de la jeunesse et du savoir-faire africains

La ville d'Oran accueille, à partir d'aujourd'hui, les délégations africaines participant aux Olympiades africaines des métiers 2026, qui se dérouleront du 16 au 19 novembre, sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

À la veille de l'ouverture officielle de cette manifestation continentale, les premiers participants arrivés dans la capitale de l'Ouest du pays ont exprimé leur satisfaction quant à la qualité de l'accueil et aux conditions d'hébergement mises à leur disposition au Village méditerranéen.



Organisée par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, cette compétition réunira près de 600 concurrents et accompagnateurs issus de 18 pays, qui se mesureront dans 45 métiers répartis sur six branches professionnelles. Elle constitue un rendez-vous important pour mettre en lumière les compétences des jeunes Africains, valoriser la formation professionnelle et renforcer les échanges d'expériences entre les pays du continent.

Le Village méditerranéen d'Oran, qui accueille les délégations participantes, a déjà reçu les représentants du Cameroun, de la Tanzanie, du Mali, du Congo et de l'Éthiopie, ainsi que les délégations venues des différentes wilayas du pays. Les premières arrivées ont été marquées par des témoignages positifs sur les conditions d'accueil, l'organisation et les prestations d'hébergement.

Interrogés par l'APS, plusieurs participants ont fait part de leur satisfaction et de leur enthousiasme à prendre part à cette manifestation, exprimant également leur ambition de réaliser de bonnes performances dans leurs spécialités respectives.

Mokalo Bi Ashab, stagiaire congolais en Algérie, spécialisé en architecture d'intérieur, a ainsi salué l'accueil qui lui a été réservé depuis son arrivée à Oran, qu'il a qualifié d'exceptionnel.

Il a souligné que ces Olympiades représentent une occasion de mettre en pratique les compétences acquises durant son parcours de formation, mais également de partager son expérience avec les autres participants, dans la perspective de contribuer au développement de son pays.

Dans le même esprit, Yenikima Fota Nora, stagiaire congolaise dans un centre de formation professionnelle de la wilaya de Bouira, spécialisée dans la même discipline, s'est réjouie de l'accueil qui lui a été réservé. Elle a estimé que cette hospitalité correspond parfaitement à l'image qu'elle se faisait de l'Algérie, affirmant qu'« Oran est le reflet de toute l'Algérie, où que l'on aille, on est les bienvenus ». La participante a également exprimé sa détermination à mettre à l'épreuve ses connaissances théoriques et à concourir pour la victoire, se disant fière de représenter le Congo à cette compétition. De son côté, Mohamed Cissé, représentant de la délégation malienne et participant aux épreuves, a salué les conditions d'accueil réservées aux délégations dès leur arrivée. Il a mis en avant la portée de cette manifestation, qu'il considère comme un espace privilégié pour consolider l'intégration africaine, révéler les talents des jeunes et promouvoir le capital humain à l'échelle continentale.

Pour sa part, Mortigado Ayala, stagiaire éthiopien engagé dans la spécialité plomberie et chauffage, a exprimé sa joie de participer à cette rencontre en Algérie. Il a notamment souligné l'intérêt de pouvoir partager son expérience professionnelle avec d'autres jeunes du continent, estimant que ces Olympiades constituent une opportunité précieuse pour développer les échanges de connaissances, favoriser la compréhension mutuelle et renforcer les liens entre les peuples africains.

En parallèle aux préparatifs de la compétition, les participants bénéficient également d'un programme de découverte du patrimoine local. Dans ce cadre, la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran a organisé, vendredi, une visite au profit des délégations africaines à travers plusieurs sites touristiques emblématiques de la région. Une initiative destinée à leur faire découvrir l'histoire de la ville, son patrimoine culturel et sa richesse civilisationnelle, tout en contribuant à la promotion de la destination touristique d'Oran.

Au-delà de la dimension compétitive, ces Olympiades ambitionnent ainsi de faire de la capitale de l'Ouest un espace de rencontre, de partage et de coopération entre les jeunes talents africains, tout en mettant en valeur le rôle de la formation professionnelle dans le développement des compétences et l'accompagnement des économies du continent. B.S.

Signature d'une convention de coopération entre l'Université d'Alger 3 et la Direction générale de la Pêche et de l'aquaculture

L'Université d'Alger 3 a signé une convention-cadre de coopération et de partenariat avec la Direction générale de la Pêche et de l'aquaculture, avec l'annonce du lancement officiel d'un programme de formation au profit de ses cadres, indique un communiqué de cet établissement universitaire. Cette convention, signée par le recteur de l'Université d'Alger 3, M. Khaled Rouaski, et le directeur général de la pêche et de l'aquaculture, M. Miloud Tria, s'inscrit dans le cadre de "l'ouverture de l'université sur son environnement institutionnel et économique et de la concrétisation de la stratégie de l'Etat visant à établir des passerelles entre la connaissance et l'application sur le terrain", précise la même source.

Lors de la cérémonie de signature et du lancement de la première session de formation au profit des cadres de la Direction générale, le recteur de l'université a souligné l'importance de ce partenariat "stratégique dans le rapprochement entre l'université et son environnement socio-économique".

De son côté, le directeur général de la Pêche et de l'aquaculture a salué le rôle de l'université en tant que "pôle d'expertise", soulignant que le lancement officiel du programme de formation constitue "une étape concrétisant la mise en œuvre immédiate et effective des clauses de cette convention".

"Cette première session, organisée par le Centre de formation continue de l'université, s'adresse à 70 cadres et employés de l'administration centrale, des services déconcentrés et des établissements sous tutelle, portant sur le thème +Renforcement de la transparence et prévention des risques de corruption dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Algérie+ et se déroulera les 14 et 15 novembre courant, ajoute le communiqué.

Pour assurer le succès de cette session, l'université a mobilisé "ses meilleures compétences scientifiques, à savoir six (6) enseignants et formateurs spécialisés, chargés d'assurer un encadrement académique de haut niveau et de dispenser un programme intégré alliant fondements juridiques et solutions opérationnelles pratiques, à même de consacrer la culture d'intégrité et de bonne gouvernance et de garantir une gestion administrative et financière saine" du secteur.

Cette convention ouvre, selon la même source, "de larges perspectives de coopération durable" entre les deux parties, ainsi elle ne "se limite pas à la formation continue et au renforcement des compétences des cadres, mais s'étend également à l'accueil des étudiants de l'université pour des stages pratiques, à l'encadrement conjoint des mémoires de fin d'études, à l'organisation de journées d'étude et de rencontres", ainsi qu'à "la réalisation de recherches appliquées et de consultations à même d'apporter des solutions scientifiques contribuant au développement du secteur". A travers cette initiative, l'Université Alger 3 réaffirme "son engagement constant à mobiliser son potentiel pédagogique et de recherche pour renforcer les compétences des ressources humaines et contribuer au développement durable ", selon la même source.

Laghouat accueille la 2è conférence africaine de la Tariqa Tidjania consacrée à la Révolution algérienne et à la mémoire africaine



L'Université Amar Thelidji de Laghouat a accueilli les travaux de la deuxième conférence africaine de la Tariqa Tidjania, organisée par le Khalifa général de la confrérie, sous le thème de ''La Révolution algérienne (1954-1962) et la mémoire africaine : la personnalité du soufi, moudjahid et voyageur, Sidi El-Hadj Ben Omar Tidjani''.

La cérémonie d'ouverture de cette conférence s'est déroulée sous la supervision du wali de Laghouat, Mohamed Benmalek, et en présence du Khalife général de la Tariqa Tidjania, Sidi Ali Belarabi Tidjani, ainsi que de représentants de plusieurs départements ministériels, de personnalité religieuses, d'universitaires, et de délégations venues de plus de 20 pays africains.

Dans une allocution prononcée en son nom par Cheikh Abdelkader Guiboub, le Khalife général de la Tariqa Tidjania a affirmé que cette deuxième conférence africaine constitue un espace dédié à la préservation de la mémoire nationale et à la valorisation du rôle historique et patriotique joué par la zaouïa Tidjania et ses membres dans la lutte contre le colonialisme français et durant la glorieuse Révolution de libération nationale.

Il a également souligné l'intérêt de documenter ces périodes marquantes de l'histoire et de les transmettre aux générations futures, ajoutant que Sidi El-Hadj Ben Omar Tidjani n'était pas une simple personnalité historique, mais aussi une figure emblématique du patriotisme et du savoir.

Il incarnait la complémentarité entre l'enseignement spirituelle et la défense de la patrie, de par ses positions face au colonialisme et son attachement à la préservation de l'identité et de la dignité de la nation, sachant que ses nombreux voyages lui ont permis de diffuser le savoir, d'unifier la parole et de renforcer les liens entre les pays. L'intervenant a indiqué, par ailleurs, que la forte représentation africaine à cette conférence reflète la profondeur des liens spirituels, scientifiques et historiques qui unissent les peuples du continent, en plus de constituer une opportunité d'échange de connaissances et d'expériences, de renouveler les liens fraternels et de renforcer la mission de la Tariqa Tidjania, fondée sur les valeurs d'amitié, de tolérance et de fraternité, au service à l'humanité. De son côté, le représentant du ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, l'inspecteur général du ministère, Hatem Ben Diffallah, a affirmé que la tenue de cette conférence à Laghouat, connue pour son passé de résistance, coïncidant avec la commémoration du 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954, constitue une occasion de rappeler les contributions des zaouïas algériennes à la résistance contre le colonialisme et à la préservation de l'identité nationale.

Il a mis en avant leur rôle qui allait au-delà des dimensions religieuse et éducative, et était étendu à la mobilisation populaire et au soutien de la Révolution de libération nationale, notamment par la mobilisation d'hommes, de moyens et d'équipements, ainsi que par l'apport d'un soutien spirituel aux moudjahidine.

Il a expliqué, dans ce contexte, que la Tariqa Tidjania avait constitué un solide trait d'union entre la Révolution algérienne et sa profondeur africaine, grâce à son rayonnement spirituel et social à travers les pays du continent et à sa contribution à la mobilisation du soutien et de la solidarité en faveur des causes de libération.

Et d'ajouter qu'elle a constitué l'un des vecteurs de communication diplomatique et spirituelle face au colonialisme et à l'isolement que celui-ci cherchait à imposer aux peuples.

Pour sa part, le représentant du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, l'inspecteur général, Messaoud Amrouche, a mis en évidence la place historique de la Tariqa Tidjania, ainsi que celle des autres confréries soufies algériennes, dans le renforcement des liens entre l'Algérie et les pays africains, grâce à leur rayonnement scientifique, spirituel et social et à leur contribution à l'ancrage des valeurs de fraternité, de savoir, de solidarité et de tolérance entre les peuples. Selon les organisateurs, cette conférence, qui coïncide avec la commémoration de la disparition de chérif Sidi Abdelmoutalib Tidjani, vise à mettre en exergue les dimensions nationales et africaines de la Tariqa Tidjania et à faire connaître les contributions de ses éminentes personnalités à la résistance contre le colonialisme et à la préservation de l'identité nationale. La rencontre vise aussi à documenter la mémoire commune et à renforcer les passerelles de communication et de coopération entre l'Algérie et les pays africains.

Atelier d'écriture de scénario à Alger

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) organise à Dar Abdellatif, un atelier de formation consacré à l'écriture de scénarios intitulé « L'écriture d'un film : de l'idée au final cut ».

Cette initiative, qui sera encadrée par le réalisateur et scénariste tchèque Petr Václav, s'adresse aux jeunes auteurs, réalisateurs et passionnés de cinéma désireux d'approfondir leur pratique de l'écriture et de développer leurs projets cinématographiques. Dans son communiqué, l'AARC explique que l'atelier, qui accueillera entre six et huit participants, entend offrir un cadre de réflexion, d'apprentissage et d'échanges autour des différentes étapes de la création d'un film. Selon les organisateurs, l'objectif est de renforcer les compétences scénaristiques des participants, de stimuler leur réflexion artistique et de les accompagner dans l'affirmation d'une démarche personnelle, originale et cohérente.

Le programme alternera cours théoriques, conférences participatives, exposés, discussions et séances de travail intensif. Les participants seront ainsi amenés à interroger les motivations qui conduisent à faire du cinéma, la place du cinéaste dans une aventure collective ainsi que ses rapports avec les collaborateurs, l'industrie cinématographique et les spectateurs. Une attention particulière sera également accordée aux fondamentaux de l'écriture, depuis la formulation de l'idée et la construction de la prémisse jusqu'à l'élaboration du synopsis, la structuration du récit et la rédaction du scénario. Les travaux aborderont également les différentes typologies de films, qu'ils soient inspirés de faits réels ou issus de l'imaginaire, ainsi que les questions liées à la recherche documentaire, à la construction des personnages, aux dialogues et au casting. L'écriture sera par ailleurs mise en perspective avec les autres étapes de la fabrication d'un film, telles que le tournage, le montage et le mixage.

Journée nationale de l'artisan

Organisation d'une exposition d'artisanat traditionnel et distinction d'artisans à Oran

La Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran a organisé une cérémonie à l'occasion de la Journée nationale de l'artisan, marquée par la mise en valeur de la diversité des métiers de l'artisanat traditionnel et la distinction de plusieurs artisans, en reconnaissance de leurs efforts pour la préservation de ce patrimoine national. Cette manifestation a été marquée par l'organisation d'une exposition qui a permis aux visiteurs de découvrir une variété de produits artisanaux traditionnels, reflétant la richesse du patrimoine culturel et artisanal algérien, ainsi que le savoir-faire et la créativité des artisans dans différentes spécialités.

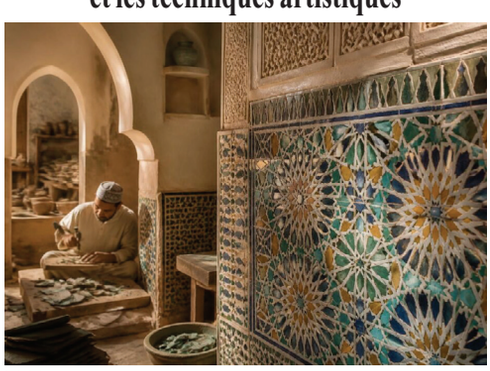
A cette occasion, la directrice du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran, Majda Zenadi, a souligné l'importance de célébrer les artisans et de valoriser leurs efforts, en tant qu'acteurs essentiels dans la préservation des métiers traditionnels authentiques et la transmission des compétences et des savoir-faire d'une génération à l'autre.

Elle a également mis en avant le rôle de l'artisanat dans la promotion de l'identité culturelle nationale et sa contribution à la dynamisation de l'économie locale, à travers la création d'emplois, l'encouragement des initiatives productives et l'investissement dans ce secteur.

Cette cérémonie a également constitué une occasion de distinguer plusieurs artisans, en reconnaissance de leurs contributions au développement de l'activité artisanale et à la préservation de son authenticité, tout en les encourageant à poursuivre leurs efforts de créativité et d'excellence.

Le zellige algérien

Eclairage sur les racines historiques et les techniques artistiques



Une rencontre scientifique, organisée au Musée public national Ahmed-Zabana d'Oran, a mis en lumière les racines historiques, ainsi que les dimensions artistiques et civilisationnelles du zellige algérien, considéré comme l'une des principales composantes du patrimoine architectural islamique et un témoin de l'évolution des métiers et des industries d'art en Algérie.

Lors de cette rencontre, intitulée " Le zellige, mémoire des lieux et esthétique du patrimoine ", organisée à l'initiative de la direction du musée, en coordination avec le laboratoire d'histoire de l'Algérie de l'Université d'Oran 1 " Ahmed Ben Bella ", le professeur Abdeljalil Mohamed Cheikhi, chef de département au Musée public national de la calligraphie islamique de Tlemcen, a présenté une communication intitulée " De la Kalaâ des Beni Hammad à la citadelle du Mechouar : lecture de l'histoire du zellige algérien ", dans laquelle il a évoqué les vestiges archéologiques témoignant de l'évolution de cet art durant les périodes Hammadide et Zianide.

De son côté, Fawzia Medjdoub, conservatrice du patrimoine au musée, a présenté, dans une communication consacrée aux carreaux de céramique conservés au sein de cet établissement, leurs caractéristiques archéologiques et artistiques, notamment les matériaux utilisés, les techniques d'émaillage, ainsi que la diversité des formes, des couleurs et des motifs décoratifs.

Pour leur part, Mohamed Attar, conservateur du Musée régional du moudjahid de Tlemcen, et l'enseignante Houria Bensalah, de l'Université de Tlemcen, ont abordé le thème " Le zellige zianide : techniques de abrication et esthétique de réalisation ".

Ils ont mis en évidence les différentes étapes de sa fabrication, depuis la préparation de la pâte d'argile, le façonnage et la cuisson des carreaux, jusqu'à leur émaillage, leur découpe et leur assemblage selon des compositions géométriques précises, reflétant les particularités esthétiques de l'architecture zianide, notamment dans les mosquées, les palais et les écoles historiques. La rencontre, dont les travaux ont été présidés par le professeur docteur Boubaba Abdelkader, de l'Université d'Oran 1, a été clôturée par un débat sur l'importance de poursuivre les recherches archéologiques et artistiques consacrées au zellige algérien, notamment en matière de documentation des techniques de fabrication, de préservation des savoir-faire artisanaux qui lui sont associés et de valorisation du patrimoine architectural national, afin d'assurer la transmission de ce legs civilisationnel aux générations futures.

Atouts d'un bon sèche-cheveux

Sculpter de petites mèches, réussir un brushing parfait, donner du ressort aux boucles… Les sèche-cheveux savent tout faire et, désormais, ils sont de plus en plus performants.

Prenez-le en main

Même si, a priori, ils se ressemblent tous, les sèche-cheveux n'ont pas la même maniabilité et donc la même facilité d'utilisation. En effet, leur poids peut parfois varier du simple au double, et le porter à bout de bras pour réaliser un brushing peut vite devenir un vrai calvaire… Certains détails ont aussi leur importance, comme un manche antidérapant pour une meilleure prise en main, un câble suffisamment long pour pouvoir le brancher sur une prise et se regarder en même temps dans un miroir. Vérifiez aussi l'emplacement des boutons de réglage, qui doivent être facilement accessibles avec les doigts au moment de l'utilisation de l'appareil, ainsi que la présence d'un filtre arrière amovible afin de pouvoir éliminer les poussières qui s'accumulent inévitablement au fur et à mesure des utilisations.

Choisissez le bon moteur

La rapidité de séchage d'un sèche-cheveux dépend directement de la puissance de son moteur. Cependant, il ne faut pas se tourner obligatoirement vers un appareil ultra-puissant, car il faut aussi prendre en compte la nature de sa chevelure, ainsi que l'utilisation que l'on souhaite en faire. Ainsi, les sèche-cheveux qui affichent une puissance de 1000 à 1500 watts sont largement suffisants pour celles qui ont les cheveux courts, ou pour une utilisation occasionnelle.

Trouvez l'embout adapté à vos besoins

Tous les sèche-cheveux proposent au moins un embout ou concentrateur, qui va diriger le flux d'air sur les mèches. Et plus cet embout sera fin, plus ce flux sera concentré avec précision sur une zone. Certains embouts se présentent aussi sous la forme d'un large disque muni de picots.

Décodez les nouvelles technologies

Ionique ou céramique?: de plus en plus de sèche-cheveux sont équipés, dorénavant, de nouvelles fonctions. Ainsi, un sèche-cheveux ionique permet de lutter contre l'électricité statique en diffusant, lors de son utilisation, des ions négatifs sous la forme de petites gouttelettes d'eau afin de lutter contre les phénomènes d'électricité statique./maxi-mag.fr/



Comment reconnaître une bonne sélection skincare en magasin ?

Une bonne sélection skincare se reconnaît par une offre lisible, des actifs adaptés aux besoins de peau, et un niveau de prix cohérent. Dans un marché où coexistent dermocosmétique, soins tendance, K-beauty et routines du quotidien, le but est de proposer un parcours d'achat compréhensible, pratique et crédible. Monoprix se montre en exemple dans ce secteur, avec en prime une beauté responsable et des sélections clean.

Ce qui distingue une bonne sélection skincare en magasin

Une offre pertinente en skincare aide à identifier rapidement les grandes familles de besoins : hydrater, nettoyer, apaiser, corriger les imperfections, soutenir l'éclat ou accompagner les signes de l'âge. La consommatrice doit pouvoir comprendre à quoi sert un produit, pour quel type de peau il a été formulé, et comment l'intégrer dans une routine simple. Cette lisibilité reste un critère central.

Quels repères regarder sur les étiquettes et dans le rayon

Le premier repère utile concerne la clarté de la promesse d'usage. Un nettoyant à l'acide salicylique, un sérum à la niacinamide, ou une crème à l'acide hyaluronique donnent déjà une indication sur la fonction principale du soin. Les actifs les plus connus ne suffisent pas à garantir la qualité d'un produit, mais ils facilitent la lecture du rayon lorsqu'ils sont associés à un besoin précis.

Pourquoi la diversité des actifs compte plus que l'effet de mode

Le skincare est un marché très exposé aux tendances, mais une sélection sérieuse doit couvrir les grands actifs devenus des repères pour les consommateurs, comme l'acide hyaluronique pour l'hydratation, le niacinamide pour l'uniformité du teint, la vitamine C pour l'éclat, l'acide salicylique pour les imperfections, ou encore le bakuchiol et les peptides pour les routines anti-âge.

Comment situer Monoprix dans le paysage des enseignes beauté du quotidien

Dans le commerce beauté, Monoprix se situe entre l'achat pratique du quotidien et la sélection plus spécialisée. L'enseigne propose des catégories variées : skincare, parapharmacie, maquillage, produits pour homme, accessoires, coffrets et marques coréennes. Cette largeur d'offre aide les personnes qui souhaitent acheter leur routine au même endroit que leurs achats courants./beaute-test.com/



Bien vieillir : notre sélection de produits pour garder une peau éclatante à tout âge



Une peau douce, une protection sans faille pour conserver notre capital et un teint lumineux. Sélection de nouveautés pour accueillir les beaux jours en beauté. Exit l'obsession de la jeunesse éternelle. Le « well-aging », ou « bien vieillir » en français, s'impose désormais comme une approche plus douce face au temps qui passe. Cette nouvelle philosophie met l'accent sur l'accompagnement de la peau dans toutes les étapes de la routine beauté, du soin du visage au make-up. L'objectif ? Que notre épiderme conserve tout son éclat et sa vitalité. Pour entretenir son capital jeunesse, voici quatre piliers à suivre au quotidien.

BIEN VIEILLIR : 4 ÉTAPES INCONTOURNABLES POUR UNE PEAU ÉCLATANTE DE VITALITÉ

UN SPF, LE MEILLEUR ANTI-ÂGE

Premier geste de prévention contre le vieillissement cutané, la crème solaire, longtemps réservée aux vacances, s'impose désormais comme un réflexe quotidien (et ce, même par ciel voilé). Et pour cause, les rayons UV, invisibles mais redoutables, accélèrent le vieillissement de nos cellules, favorisent l'apparition de taches pigmentaires et creusent les premières rides. Que l'on préfère une crème hydratante avec SPF, une crème solaire en stick ou encore une brume invisible, l'important, c'est de l'appliquer chaque matin (et de renouveler l'application à chaque exposition).

UN SOIN VISAGE POUR UN TEINT ÉCLATANT

Une peau en bonne santé nécessite une routine de soin bien rodée. À commencer par l'hydratation : le matin, avant la crème solaire, pas question de faire l'impasse. Et le soir, après le démaquillage, également ! Il est également possible de se tourner vers des actifs plus puissants pour cibler les problématiques anti-âge. Collagène, vitamine C, peptides… Ces derniers agissent en profondeur pour renforcer la barrière cutanée et prolonger le capital jeunesse.

UN MAQUILLAGE « GLOWY » POUR BRILLER

Aujourd'hui, le maquillage ne se contente plus de camoufler les imperfections : il devient un véritable outil pour révéler l'éclat de notre peau. Exit les finis mats, les textures brillantes sont synonymes de peau en pleine santé. Baume à lèvres, ombre à paupières, blush liquide, highlighter… Tous se parent de nacres ou de paillettes afin de capter la lumière naturelle et de rehausser instantanément l'éclat du teint.

UN SOIN POUR UN CORPS TONIQUE

Souvent oublié, le corps mérite pourtant autant d'attention que le visage. Avec le temps, certaines zones (comme le cou, le décolleté, les bras ou encore les cuisses) perdent en fermeté. Pour y remédier, de nouveaux soins proposent des textures innovantes et des formules riches en actifs drainants. Associés à une bonne gestuelle, ces soins stimulent la microcirculation et redynamisent les zones en perte de tonicité./elle.fr/

Avez-vous le « sang en or » ? Le groupe sanguin le plus rare au monde !

Cinquante personnes sur 7,888 milliards d'individus possèdent le sang appelé sang en or. Et ce sont les seules à pouvoir se revendiquer « donneurs universels ».



Le sang RHnull, qu'est-ce que c'est exactement ?

Le RHnull, par ailleurs appelé RH-null ou RH-null négatif, est un groupe sanguin rare qui se caractérise par l'absence d'antigènes Rh à la surface des globules rouges. Ce groupe sanguin est considéré comme extrêmement rare, avec moins de 50 cas connus dans le monde.

Les antigènes Rh sont un type de protéine qui se trouve à la surface des globules rouges. La présence ou l'absence d'antigènes Rh détermine si une personne est Rh positif ou Rh négatif. La plupart des personnes sont Rh positif, c'est-à-dire qu'elles ont des antigènes Rh sur leurs globules rouges, alors que les personnes Rh négatif n'en ont pas.

Le groupe sanguin RHnull est considéré comme unique parce qu'il est dépourvu de tous les antigènes Rh, y compris le RhD, qui est l'antigène Rh le plus courant.

Pourquoi ce sang en or est-il si rare ?

On ne connaît pas réellement les raisons de « posséder » un sang si rare, mais les scientifiques pensent que le porteur hérite d'un gène muté de ses deux parents pour avoir le groupe sanguin Rhnull. La rareté de ce sang implique pour les porteurs d'être suivi médicalement, car les transfusions sont quasiment impossibles à trouver dans des délais raisonnables.

L'histoire de Thomas, porteur du groupe Rhnull

Aujourd'hui Thomas a une cinquantaine d'année, et depuis sa majorité, il donne ce sang en or. Il fait partie des porteurs Rhnull connus dans le monde. Alors qu'il est âgé de 10 ans, il souffre d'une infection et se rend à l'hôpital de Genève. Après plusieurs analyses de sang, les médecins s'aperçoivent que le groupe sanguin du jeune garçon est inconnu au bataillon des groupes sanguins. En approfondissant les analyses, ils déterminent le groupe sanguin de Thomas comme étant RHnull.

Dès qu'il atteint la majorité, l'âge légal pour être donneur de sang, Thomas donne son sang, chaque fois que cela est possible, il a conscience depuis ses 10 ans, que son sang peut sauver des vies. Aujourd'hui encore, deux fois par an, Thomas prend des jours de congés pour se rendre à Annemasse, donner son sang en or ! De son côté, son sang si rare, ne lui pas apporter que du bonheur. Il n'a pas pu partir en colonies de vacances, ni faire son service militaire. Il ne peut pas non plus se rendre dans des pays dépourvus d'hôpitaux à la pointe de la technologie./neozone.org/

« Un risque non négligeable », l'astéroïde City Killer pourrait frapper la Terre en 2032

Mesurant entre 40 et 90 mètres de diamètre, l'astéroïde 2024 YR4 a été observé pour la première fois en décembre 2024. Cet objet géocroiseur aussi grand qu'un terrain de football constitue une menace potentielle pour la Terre.



Une première depuis la création de l'IAWN

Le risque est encore faible, mais il est tout de même supérieur à 1 %, soit de 1,6 % selon les calculs effectués par les scientifiques de l'Agence spatiale américaine. Cela représente environ une chance de collision sur 62. Il faut savoir que c'est la première fois que ce seuil a été dépassé depuis la création du Réseau international d'alerte aux astéroïdes par les Nations Unies en 2013. Désignée par l'acronyme anglais IAWN (International Asteroid Warning Network), cette organisation a pour rôle d'instaurer une coordination internationale sur la surveillance, l'analyse et la diffusion d'informations sur les astéroïdes et comètes potentiellement dangereux.

Suffisant pour raser une ville

Malgré sa taille de moins de 100 mètres, 2024 YR4 est considéré comme un corps céleste dangereux. S'il venait à s'écraser sur notre planète, les dégâts seraient considérables. Cela dépendra cependant d'un certain nombre de facteurs tels que l'angle d'impact et l'éventuelle désintégration de l'objet lors de sa rentrée atmosphérique. Quoi qu'il en soit, City Killer est, comme son surnom l'indique, suffisamment grand pour rayer une ville entière de la carte. Heureusement, les scientifiques ont calculé une très faible probabilité d'impact sur des zones densément peuplées. Sur la base de la trajectoire actuelle, le point de collision probable pourrait se situer à différents endroits de notre planète. Les probabilités le localisent en Afrique, dans le nord de l'Amérique du Sud, dans l'est de l'océan Pacifique, dans l'océan Atlantique, dans la mer d'Arabie ou en Asie du Sud.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter !

Bien sûr, un risque d'impact de 1,6 % signifie également que la probabilité que 2024 YR4 n'atteigne pas la Terre est de 98,4 %. Pour l'instant, il n'est donc pas nécessaire de s'inquiéter, d'autant plus que l'astéroïde pourrait connaitre le même sort qu'Apophis. Peu après la découverte de ce dernier en 2004, les scientifiques avaient calculé une probabilité de 2,7 % de collision avec la Terre en 2029. Cependant, des observations ultérieures plus attentives ont permis de retirer l'objet géocroiseur de la liste des menaces. En analysant de près l'orbite de 2024 YR4, les astronomes devraient pouvoir faire de même. Dans le pire des cas, nous avons suffisamment de temps pour réagir. L'une des solutions possibles serait de dévier la trajectoire du corps céleste à l'aide d'un impacteur cinétique. On pourrait aussi envisager d'évacuer les sites d'impact potentiels./neozone.org/

Pourquoi les castors construisent-ils des barrages ? Quelle utilité ?

Le castor est un architecte hors pair qui transforme les rivières en oasis grouillant de vie. Équipé de dents tranchantes et d'une obstination sans faille, il coupe troncs et branches pour ériger des barrages capables de remodeler un paysage.

Qui est le castor ?

Plus grand rongeur du continent, le castor d'Europe (Castor fiber) peut atteindre 1,20 m de longueur, queue comprise, et peser jusqu'à 30 kilos. Cet animal massif revêt une fourrure dense et imperméable qui le protège des variations de température de l'eau. Sa vie s'organise au sein d'une famille composée d'un couple reproducteur et de ses petits des deux années précédentes. Le castor est une espèce territoriale qui délimite son domaine via des sécrétions odorantes, le castoréum, visant à signaler sa présence aux autres groupes. Essentiellement herbivore, le mammifère se nourrit d'écorces, de jeunes rameaux, de plantes aquatiques et de feuilles. Avec son rythme crépusculaire et nocturne, le castor reste difficile à observer malgré sa grande taille.

Où voir des castors en France ?

Jusqu'au XIX? siècle, le castor était largement répandu sur le territoire français mais la chasse intensive pour sa fourrure, sa chair et le castoréum l'a conduit au bord de l'extinction. À la fin du XIX? siècle, seules quelques populations survivaient dans le bassin du Rhône. À partir des années 1960, une politique de protection a permis d'éviter sa disparition totale.

Pourquoi les castors construisent-ils des barrages ?

Plus qu'un rongeur, le castor est un véritable ingénieur capable de transformer son environnement à une échelle impressionnante. Contrairement à d'autres animaux qui s'adaptent à leur milieu, lui agit directement dessus pour le rendre propice à sa survie./lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

Vrai ou faux ?
Existe-t-il réellement un mode « hiver » sur vos fenêtres?

Une vidéo circule sur Facebook et promet une astuce magique pour économiser du chauffage grâce au « mode hiver » des fenêtres. Spoiler : c'est faux, et parfois même contre-productif !

Régler ses fenêtres soi-même : attention, c'est souvent contre-productif

J'ai moi-même failli me laisser tenter par cette astuce, un soir de grand froid où la buée gagnait mes vitres. En cherchant « réglage fenêtre hiver » sur Internet, je suis tombée sur des dizaines de tutoriels expliquant comment « tourner le galet champignon vers la flèche de la Lune » … Sérieusement ? J'ai préféré m'abstenir. Pourquoi ? Parce que toucher aux galets sans savoir ce qu'on fait, c'est risquer d'endommager le système de compression, voire d'user prématurément les joints d'étanchéité. Ces joints sont conçus pour maintenir un équilibre entre isolation et ventilation : trop comprimés, ils se déforment, perdent leur souplesse et finissent par laisser passer l'air froid que vous cherchiez justement à bloquer.

Comment agir intelligemment avant l'hiver ?

Plutôt que de jouer du tournevis sur vos menuiseries, privilégiez des solutions efficaces et sans risque : Faites vérifier vos fenêtres par un professionnel si la poignée force ou si la fermeture n'est plus étanche. Investissez dans des joints neufs ou un film isolant si vous sentez un léger courant d'air. Songez au calfeutrage des bords de fenêtres, une solution simple qui peut réellement faire baisser votre consommation. Et surtout, gardez en tête que le « mode hiver » est une fake news à la vie dure. Nous vous en parlions encore dans cet article de NeozOne : loin d'aider, cette pratique peut au contraire fragiliser vos menuiseries à long terme./neozone.org/



Quel est le type de poêle à bois le plus efficace pour chauffer sa maison ?

Vous rêvez d'un salon bien chaud, de flammes qui dansent et d'une facture de chauffage qui arrête enfin de faire peur au portefeuille ? Suivez le guide.

Choisir un poêle à bois efficace, ce n'est pas qu'une histoire de puissance

Quand on commence à regarder les fiches techniques, on voit tout de suite deux chiffres qui sautent aux yeux. La puissance en kilowatts et le rendement en pourcentage. Sur le papier, on pourrait être tenté de prendre le plus puissant possible et le plus haut rendement. Dans la vraie vie, c'est un peu plus subtil. Un poêle trop puissant dans un salon moyen, c'est la garantie d'avoir 27 degrés dans la pièce principale et 18 dans la chambre voisine.

Rendement, entretien et erreurs à éviter au quotidien

Le rendement, c'est un peu la note d'efficacité du poêle. Au-dessus de 75 pour cent, on est déjà dans quelque chose de très convenable. Les poêles de dernière génération et les modèles à double combustion peuvent dépasser 80, voire 85 %. Mais ce rendement reste théorique si l'entretien n'est pas au rendez-vous. Un poêle sale, un conduit encrassé ou un bois trop humide peuvent réduire très largement les performances. Sur NeozOne, nous vous en parlions dans cet article sur les mauvaises habitudes à bannir quand on nettoie son poêle. On y rappelle par exemple qu'un mauvais nettoyage de la vitre ou du foyer, ou l'usage de produits inadaptés, peut abîmer le matériel et nuire à la combustion.



Entre poêle classique, poêle de masse et petites innovations bien pensées

Une fois ces bases posées, reste la question du type de poêle. Poêle à convection, poêle de masse, modèle hydro, canalisable, il y a de quoi s'y perdre. Le poêle à bûches classique à convection chauffe vite, il est relativement abordable et existe dans tous les styles. Le poêle de masse, lui, accumule la chaleur dans une grosse structure en pierre ou en céramique, puis la restitue lentement pendant des heures. C'est un peu le poêle des gens patients qui aiment allumer un grand feu et profiter ensuite d'une chaleur douce toute la journée. Et puis il y a les concepts plus atypiques et malins, comme le mini poêle à bois français Titoo./neozone.org/

Agrandissement ou extension : comment gagner de l'espace chez soi



Gagner de l'espace sans déménager, c'est possible de plusieurs façons. Mais quelle différence entre un agrandissement et une extension de maison ? Travaux, coûts, matériaux et démarches administratives : voici les points à connaître pour choisir la solution adaptée à son projet.

Agrandissement vs extension : les définitions clés

Commençons par les travaux d'intérieur exclusivement avec la notion d'agrandissement : l'agrandissement consiste à effectuer des modifications sur la structure interne de l'habitation, sans ajouter de surface supplémentaire. Il peut s'agir de modifier les murs en abattant une cloison pour ouvrir la cuisine ou agrandir les pièces de vie commune par exemple, de créer un plancher intermédiaire au sein d'un bâtiment déjà existant, ou de réorganiser l'espace en déplaçant une chambre, d'aménager un sous-sol ou des combles, voire une annexe, de créer une mezzanine si la hauteur sous plafond est suffisante... C'est avant tout un réaménagement pour optimiser l'espace existant.

Quelle sont les différences juridiques et techniques entre ces deux termes ?

Sur le plan règlementaire, un projet d'extension nécessite un dépôt de permis de construire pour plus de 40 m2 de surface de plancher, contre une simple déclaration préalable de travaux pour un agrandissement jusqu'à 20 m2, surtout si la destination des pièces est modifiée. "En Ile-de-France, précise l'architecte Sébastien Monceaux, les bâtiments se trouvent presque toujours à moins de 500 mètres d'un édifice inscrit ou classé, ce qui implique aussi une validation des Architectes des Bâtiments de France, et dans ce cas l'obtention du permis peut prendre jusqu'à 5 mois d'instruction".

Les matériaux utilisés sont-ils différents pour ces deux types de projets ?

Dans les deux cas, le choix des matériaux dépend aussi de la réglementation locale en matière de construction, et des spécificités du projet. En intérieur, les revêtements de sols, de plafond et de toiture sont au choix du client. Lors d'un l'agrandissement, a priori on ne change pas les matériaux structurels, qui s'appuie sur le squelette du bâtiment même lors d'une modification de la structure (si un nouvel escalier est créé par exemple, ou si la charpente des combles subit une modification).

Quels coûts pour une extension et pour un agrandissement ?

Un agrandissement est généralement moins coûteux qu'une extension car il s'appuie sur des éléments existants. Cependant, des imprévus peuvent toujours survenir, entraînant des aléas ; et le résultat est moins coûteux si les modifications sont simples, sans travaux structurels majeurs... Si au contraire des transformations de plus grande envergure sont indispensables, le budget requis peut rapidement augmenter. Pensez d'ailleurs à prendre en compte l'effet d'échelle lors d'une extension : il peut parfois être plus intéressant de construire plus pour obtenir un coût du mètre carré moins cher./ cotemaison.fr/

Sport : 5 conduites à tenir pour éviter les blessures après une reprise

On reprend le sport après une pause et c'est une excellente nouvelle. Mais sans quelques précautions, ce retour à l'effort peut vite se transformer en aller simple chez le kiné.

Ne pas confondre mémoire musculaire et état réel du corps

Le cerveau se souvient de ce qu'il était capable de faire. Le corps, lui, a changé. Après une pause qu'elle dure quelques semaines ou plusieurs mois les structures tendineuses sont moins vascularisées, les articulations ont perdu de leur souplesse, et les déséquilibres musculaires se sont creusés sans qu'on s'en aperçoive. Il y a aussi le piège de l'intensité beaucoup pensent qu'il faut souffrir pour que ça serve.

Prendre le pouls de ses douleurs de fond avant de commencer

Avant de rechausser les baskets, une question s'impose : a-t-on mal quelque part ? Pas une douleur aiguë évidente. Il s'agit des signaux de fond que l'on a appris à ignorer : le genou qui tire dans les escaliers, l'épaule raide au réveil, le bas du dos qui chauffe après une heure assis.

Traiter l'échauffement et la récupération comme des séances à part entière

À 20 ans, le corps pardonne qu'on arrive froid et qu'on reparte sans s'étirer. Après une pause, ce capital « pardon » s'est considérablement réduit. « Après 40 ans et surtout après une période d'inactivité, le corps commence à envoyer des factures », illustre Aurélien Broussal-Derval. L'échauffement n'est plus une formalité c'est une condition : un vrai travail de mobilité articulaire, d'activation musculaire progressive et de remise en route du système nerveux, pas cinq minutes de vélo à faible allure.



Miser sur le renforcement musculaire avant de retourner sur le terrain

La vraie question n'est pas « quel sport est risqué après une pause ? », mais « quel sport est risqué pour un corps qui n'a pas été préparé à en absorber les contraintes ? ». Reprendre le tennis deux fois par semaine après six mois d'inactivité peut s'avérer plus dangereux qu'un programme de musculation progressif, parce qu'il exige des accélérations, des pivots et des rotations à haute vitesse sur des structures non conditionnées.

Consulter sans attendre que la pièce casse

Il existe deux types de douleurs à l'effort. Celles qui sont normales courbatures, brûlure musculaire en série, fatigue de fin de séance. Et celles qu'on ne doit jamais ignorer : une douleur articulaire qui persiste après l'arrêt de l'activité, une douleur nocturne, une irradiation le long d'un membre avec fourmillements ou faiblesse, une articulation qui gonfle après la séance, ou une douleur récurrente au même endroit./sante-sur-le-net.com/

Plus un aliment est transformé et plus il perturbe la glycémie

Une étude française sur 98 aliments a montré que plus les produits alimentaires sont transformés, moins ils sont rassasiants et plus ils élèvent la glycémie.

Les aliments ultra-transformés pourraient donc augmenter le risque de diabète de type 2.

Les aliments ultra-transformés augmentent la glycémie

Anthony Fardet de l'unité de nutrition humaine de l'INRA de Clermont-Ferrand a voulu le confirmer sur un plus grand nombre d'aliments. Pour cela, il a étudié la corrélation entre le degré de transformation de 98 aliments prêts à manger, l'indice de satiété de ces aliments et la réponse glycémique.

Qu'est-ce qu'un aliment ultra-transformé ?

Les résultats obtenus confirment les hypothèses de départ plus un aliment est transformé, plus son indice de satiété est bas, et plus la réponse glycémique est élevée.

Ces résultats ont également été confirmés sur environ 280 autres nouveaux aliments prêts à consommer.

Qu'est-ce que le concept GGE ?

Le paramètre GGE a été développé par un chercheur néozélandais, John A. Monro. C'est la quantité de glucose qui aurait le même effet sur la glycémie que la quantité d'aliment à évaluer (100 g d'aliment).



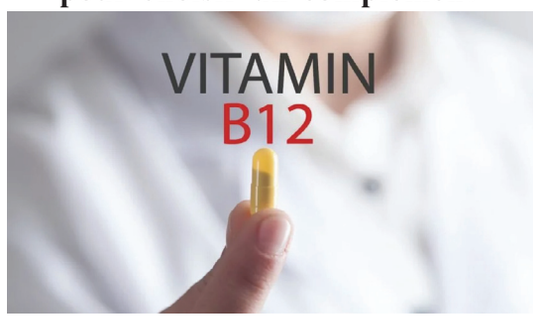
Les aliments ultra-transformés augmentent-ils le risque de diabète de type 2 ?

Comme beaucoup d'aliments et de boissons ultra-transformés contiennent des glucides raffinés, ils ont souvent un IG élevé. On peut donc légitimement se demander si leur consommation augmente le risque de diabète de type.

En conclusion

Mieux informer les consommateurs sur les caractéristiques structurelles de l'aliment et donc son degré de transformation semble plus que jamais d'actualité pour prévenir ou gérer au mieux les maladies chroniques « d'industrialisation », plutôt que de se focaliser sur la seule composition nutritionnelle - une approche réductionniste qui a définitivement montré ses limites…/lanutrition.fr/

Vitamine B12 : les erreurs à éviter pour choisir un complément



Le Dr Jean-Michel Cohen recommande la méthylcobalamine plutôt que la cyanocobalamine, en guise de vitamine B12. En pratique, les données sont plus nuancées : la forme compte, mais la dose, le besoin réel et le contexte médical aussi. Sur Instagram, le Dr Jean-Michel Cohen conseille la méthylcobalamine pour la vitamine B12 et la présente comme mieux assimilée que la cyanocobalamine. Le bon réflexe est plus nuancé : la forme compte, mais elle ne suffit pas à choisir un complément fiable.

Ce que les données nuancent

Le médecin nutritionniste part d'une vraie question de consommateur : toutes les vitamines B12 vendues en complément se valent-elles ? Le compte y insiste sur les noms parfois techniques des formes de B12 et affirme que la méthylcobalamine serait le choix à privilégier. Il rappelle aussi qu'il peut exister des différences entre produits. "Donc vous voyez, il y a une différence entre un produit et l'autre produit". Sur ce point général, oui : la vitamine B12 existe sous plusieurs formes dans les compléments, notamment cyanocobalamine, méthylcobalamine, adénosylcobalamine et hydroxocobalamine, comme le rappelle le NIH Office of Dietary Supplements. La méthylcobalamine est bien une forme de vitamine B12, et l'Anses précise que la cobalamine est convertie dans l'organisme en formes coenzymatiques actives, dont la méthylcobalamine. Mais cela ne veut pas dire que la méthylcobalamine serait automatiquement "la meilleure" pour tout le monde. Les références disponibles ne permettent pas de recommander systématiquement une forme unique chez le grand public. Surtout, l'idée selon laquelle elle serait mieux assimilée que la cyanocobalamine n'est pas démontrée de façon claire par les sources de référence : le NIH indique qu'il n'existe pas de preuve montrant que les taux d'absorption des compléments de B12 varient selon la forme.

Les erreurs à éviter avant d'acheter

La première erreur consiste à se fier uniquement à un argument marketing du type "forme active", "mieux assimilée" ou "premium". Ces mentions peuvent orienter l'achat, mais elles ne remplacent pas l'évaluation du besoin. Pour comprendre le rôle de la vitamine B12 et risques de carence, il faut aussi regarder les sources alimentaires, les apports et les situations à risque. Ne pas choisir uniquement selon la forme : méthylcobalamine, cyanocobalamine, hydroxocobalamine ou adénosylcobalamine ne se résument pas à un classement simple du "meilleur" au "moins bon" ; Ne pas oublier la dose : l'absorption de la B12 dépend notamment de la dose, et diminue proportionnellement lorsque les doses sont élevées. Un dosage élevé de vitamine B12 peut avoir un sens dans certains contextes, mais il doit être compris dans son cadre ;

Ne pas confondre complément et traitement : en cas de carence suspectée ou diagnostiquée, la prise en charge dépend de la cause. Une carence alimentaire ne se raisonne pas comme un trouble d'absorption ou une maladie digestive Ne pas s'autotraiter en cas de symptômes : fatigue importante, signes neurologiques, anémie connue ou suspicion de maladie digestive doivent conduire à demander un avis médical plutôt qu'à choisir seul un produit./doctissimo.fr/

L'archipel de Santorin en Grèce : carte, visites et incontournables des Cyclades

Difficile d'imaginer un décor plus photogénique que Santorin, cette île éclatante où les maisons blanches et bleues s'accrochent à des falaises plongeant dans une mer d'un bleu presque irréel. Vue du ciel, la caldeira forme un croissant parfait au cœur des Cyclades, comme un joyau posé sur la mer Égée. Connue aussi sous le nom de Théra, Santorin est née du feu : un volcan assoupi qui a façonné un paysage d'une beauté brute et dramatique.

Que faire à Santorin ?

La capitale de Santorin est Fira, et les deux villes principales sont Oia et Akrotiri. Elles sont réputées pour leurs coupoles bleues et leurs murs blancs qui font face à la mer, leurs anciens moulins à vents, leurs ruines antiques, mais aussi leurs couchers de soleil exceptionnels. Le lieu le plus photographié de Santorin est l'église Saint Nicolas d'Oia, joyau grec devenu le symbole de Santorin.



Oia, joyau blanc et bleu des Cyclades

Je me souviens encore de ma première arrivée à Oia, ce village suspendu entre ciel et mer où tout semble baigner dans la lumière. Perché au bord de la caldeira, Oia déploie ses maisons blanches comme des éclats de craie et ses dômes bleus qui se fondent dans le ciel égéen. C'est le village emblématique de Santorin, celui que l'on retrouve sur toutes les cartes postales, mais rien ne prépare vraiment à sa beauté réelle.

Lieux historiques de Santorin

Au-delà de ses couchers de soleil et de ses villages suspendus, Santorin cache une histoire fascinante, profondément liée à son volcan. En arpentant l'île, on a presque l'impression de marcher sur les traces d'un monde englouti, et ce ne sont pas les vestiges qui manquent Le site archéologique d'Akrotiri m'a particulièrement marquée. C'est une cité minoenne figée sous la cendre depuis plus de 3 500 ans. En la visitant, on imagine la vie qui s'y déroulait avant l'éruption : des maisons à plusieurs étages, des fresques éclatantes, une société raffinée et prospère... jusqu'au jour où la nature a tout recouvert. Certains disent que Santorin pourrait être l'Atlantide. Quand on s'y promène, on comprend pourquoi./globe-trotting.com/

Tenerife et El Hierro Les Canaries sincères et engagées

Ce voyage combine deux îles, deux cailloux bruts flottant dans les eaux de l'Atlantique : Tenerife, la plus célèbre et la plus grande des Canaries, et El Hierro, la plus méconnue et la plus petite. Deux personnalités a priori bien distinctes et merveilleusement complémentaires. Sur ces bouts de terres formellement protégés par l'Unesco, le temps s'écoule paisiblement. L'agence a notamment inscrit au patrimoine mondial deux réserves de biosphère – l'île d'El Hierro dans son intégralité et Anaga à Tenerife – en plus de la ville de San Cristobal de la Laguna et le pic du Teide. Vous verrez tout cela de vos propres yeux.

Pour préserver ses richesses naturelles, l'archipel se montre avant-gardiste. Le meilleur exemple est certainement celui d'El Hierro qui, en 2014, a mis en place un système de production d'électricité hydro-éolien afin de devenir la première île autosuffisante en énergie entièrement basée sur des sources renouvelables. Ici, pas de greenwashing, les démarches écologiques ont pour seul et unique but la préservation d'un écosystème remarquable.

Votre voyage

Dès l'atterrissage, vous gagnez immédiatement le nord de Tenerife et rencontrez notre concierge sur place. La plus Canarienne des Françaises, passionnée par l'archipel, partage volontiers ses meilleures adresses, ses balades préférées et toutes les clés nécessaires pour vivre pleinement ce duo insulaire. Les liaisons entre les îles se font en ferry, ce qui permet d'embarquer de l'une à l'autre votre voiture de location.



Loin des complexes impersonnels, vos adresses ont été choisies à la fois pour leur confidentialité et pour leur situation. À Tenerife, vous faites escale dans un hôtel posé au cœur d'une bananeraie, puis dans un hôtel surplombant l'Atlantique. Comme entredeux, sur El Hierro, vous trouvez refuge dans une maison canarienne joliment restaurée, posée entre falaises et panoramas volcaniques. Plusieurs temps forts sont d'ores et déjà inscrits à votre agenda : la visite d'une plantation familiale dont la généalogie remonte au XVIe siècle, une virée dans Garachico dans les pas d'une locale passionnée, sans oublier les divers sites d'intérêt d'El Hierro, accessibles grâce à votre passe "Pasaporte Turístico"./ voyageursdumonde.fr/

Les bons plans pour camper en liberté en Nouvelle-Zélande



Avec des paysages très variés pour un pays de cette taille, la Nouvelle-Zélande est une destination géniale pour un road trip en famille ou entre amis. Beaucoup de routes passent par des panoramas spectaculaires et des lieux isolés où il est très facile de camper en liberté. Bien sûr, vous montrer respectueux des plages, des forêts et des rivières du pays vous garantira également un accueil chaleureux des Néo-Zélandais.

Où puis-je camper? Renseignez-vous toujours au préalable!

Ne présumez de rien, et demandez toujours à l'office du tourisme local, i-SITE, où il est permis de camper librement, c'est à dire de se garer de s'installer, dans une localité. Oui, ce magnifique endroit au sommet de la colline que vous avez repéré en arrivant en ville est peut-être sur une propriété privée et y passer la nuit signifierait une violation de propriété – avec ses conséquences.Beaucoup de villes et villages néo-zélandais ont des espaces consacrés où l'on peut camper gratuitement.

La meilleure source d'information? le DOC

Department of Conservation. Ces trois mots sont la clé d'un road-trip réussi en Nouvelle-Zélande. Le DOC gère plus de 200sites de camping dans tout le pays, en général très bon marché: 6-10$NZ par personne et par nuit, ce qui inclut la plupart du temps barbecues, abris de cuisine, toilettes et eau courante!Parmi ses plus beaux sites, citons ceux des bords du lac Karapiro, non loin de Hobbiton sur l'île du Nord, ou Cascade Creek dans le parc national de Fiordland, sur le chemin du spectaculaire Milford Sound de l'île du Sud.

Les meilleures applications pour vos objets connectés

Augmentez avant de partir la capacité de stockage de votre téléphone ou de votre tablette. Elle vous servira pour filmer les cérémonies d'accueil maories, vos randos en VTT ou le superbe Milford Sound. Plusieurs applications téléchargeables sur Google Play ou l'Apple Store seront aussi utiles. Produite conjointement par le DOC et le réseau i-SITE, "Official Camping NZ" vous donne tous les emplacements de camping légaux, gratuits ou payants, du pays.

Préparez votre voyage en visitant ces sites Internet

La New Zealand's Tourism Industry Association a lancé un site Internet: "Freedom Camping" avec un résumé pratique intitulé "Where can I camp?". En cliquant sur "designated areas", un lien apparaît qui permet de télécharger l'application Official Camping NZ. Trop facile !Pour accéder aux informations sur le camping en région qu'on trouve sur l'application – y compris les descriptions détaillées de chaque site, ses équipements et son tarif, ainsi que les avis d'autre voyageurs, allez à la carte "Respect NZ" du site de Rankers.

De l'importance des toilettes embarquées

Lisez ceci attentivement si vous projetez de camper en Nouvelle-Zélande… Si vous voyagez à bord d'un camping-car équipé de toilettes et d'un système de stockage des eaux grises, vous avez le droit de vous arrêter et de vous installer dans les sites autorisés non équipés de toilettes. (Les lieux où on peut vidanger ses eaux usées sont répertoriés sur les sites des divers campings et les applications pour smartphones.)/ lonelyplanet.fr/

Des symptômes similaires à ceux du coronavirus se propagent avec l'hiver… Quelle est la vérité sur les nouveaux virus ?

Les infections respiratoires ont augmenté dans plusieurs pays à l'approche de l'hiver, et les questions concernant le coronavirus sont revenues sur le devant de la scène , d'autant plus que la fièvre, la toux, les maux de gorge et l'écoulement nasal sont des symptômes communs à ce virus, à la grippe et à d'autres virus actifs à cette période de l'année.

Dans son dernier rapport publié le 11 novembre 2026, l'Organisation mondiale de la santé a noté une augmentation progressive de l'activité grippale dans certaines parties de l'hémisphère nord, tandis que l'activité du coronavirus est restée faible à l'échelle mondiale, malgré des augmentations variables dans certains pays.

En Arabie saoudite, le ministère de la Santé avait annoncé une augmentation d'environ 30 % des admissions en soins intensifs liées aux infections respiratoires au cours des trois premières semaines d'octobre, par rapport à la période précédente, mais il a attribué cette augmentation à l'activité saisonnière de plusieurs virus, et pas seulement au coronavirus.

Ces indicateurs révèlent que le monde n'est pas confronté à un seul virus respiratoire, mais plutôt à un groupe de virus dont les vagues de propagation coïncident et dont la gravité varie selon les pays et les groupes d'âge.

Quels sont les virus qui circulent actuellement ? Pourquoi leurs symptômes sont-ils si similaires qu'il est difficile de les distinguer ?

Les augmentations enregistrées indiquent-elles un retour du danger du coronavirus, ou une saison respiratoire qui exige de la prudence sans pour autant exagérer les inquiétudes ?

La mise à jour des vaccins contre la grippe vise à suivre l'évolution du virus et à réduire le risque de formes graves et de complications.

La mise à jour des vaccins contre la grippe vise à suivre l'évolution du virus et à réduire la probabilité de maladies graves et de complications (Pixels).

Les cas de grippe sont en hausse... et la COVID-19 n'a pas disparu.

Les données de l'Organisation mondiale de la santé pour la semaine se terminant le 1er novembre montrent que le pourcentage d'échantillons positifs à la grippe est resté inférieur à 10 % à l'échelle mondiale, mais a continué d'augmenter dans les régions tempérées et subtropicales de l'hémisphère nord.

Certains pays d'Asie, d'Europe et des Amériques ont enregistré des taux supérieurs à la moyenne mondiale, tandis que les virus de la grippe de type A sont restés les plus fréquemment détectés dans les échantillons .

Quant au SARS-CoV-2, le virus responsable de la COVID-19 , son activité est restée faible à l'échelle



mondiale, malgré des augmentations locales enregistrées, notamment dans certaines régions d'Europe et d'Asie occidentale.

La situation est différente lorsqu'on examine les données régionales. Selon un rapport publié le 9 novembre par le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, le pourcentage médian de tests positifs au coronavirus était d'environ 11 % dans les systèmes de surveillance concernés, contre environ 5 % pour la grippe.

Cela ne signifie pas que le taux mondial de coronavirus est supérieur à celui de la grippe, mais plutôt que la propagation des virus varie selon les régions et que les indicateurs généraux peuvent masquer des pics locaux qui justifient une surveillance.

Le Dr Mohamed Al-Mansi, spécialiste des maladies pulmonaires et des allergies, confirme dans des déclarations exclusives à Al Jazeera Net que l'augmentation des infections par le rhume et la grippe pendant cette période est cohérente avec l'activité saisonnière connue des virus respiratoires.

Il explique que la hausse des infections ne signifie pas nécessairement l'émergence d'une nouvelle pandémie semblable à celle que le monde a connue lors de la propagation du coronavirus fin 2019.

Toutefois, une diminution de l'activité virale à l'échelle mondiale n'exclut pas la possibilité que l'infection puisse provoquer une maladie grave chez certaines personnes infectées, ni l'importance de surveiller les indicateurs locaux.

3 virus et symptômes similaires

La difficulté à identifier le type d'infection provient de la grande similitude entre les symptômes causés par les virus de la grippe, les coronavirus et le virus respiratoire syncytial (VRS).

La grippe peut débuter brutalement par une forte fièvre, des douleurs musculaires, des maux de tête, de la fatigue et de la toux, tandis que le coronavirus peut provoquer des symptômes similaires, notamment des maux de gorge, un écoulement nasal, de la fatigue et un essoufflement dans certains cas.

Quant au virus respiratoire syncytial, il provoque souvent des symptômes similaires à ceux du rhume, tels que la congestion nasale, la toux et les éternuements, mais il peut entraîner une bronchiolite ou une pneumonie, notamment chez les nourrissons et certaines personnes âgées.

Chez les jeunes enfants, l'infection peut se manifester par une mauvaise alimentation, des difficultés respiratoires ou une diminution de l'activité, même sans fièvre apparente.

Les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC) confirment qu'il n'est pas possible de distinguer avec certitude la grippe du coronavirus en se basant uniquement sur les symptômes.

Une forte fièvre n'est pas un signe exclusif de la grippe, et la perte de l'odorat et du goût, bien qu'associée au coronavirus, n'apparaît pas chez toutes les personnes infectées.

Par conséquent, des tests peuvent s'avérer nécessaires lorsqu'un médecin a besoin de connaître le type de virus afin de prendre une décision thérapeutique, notamment pour les patients plus sujets aux complications.

Certains tests moléculaires permettent de détecter la grippe et le coronavirus dans le même échantillon, et des tests supplémentaires peuvent être effectués en cas de suspicion de virus respiratoire syncytial.

Le nouveau vaccin est conçu pour protéger à la fois les nourrissons et les personnes de plus de 60 ans contre le virus respiratoire syncytial (VRS) (Shutterstock)

Certains patients peuvent nécessiter une évaluation médicale précoce, notamment les personnes âgées, les femmes enceintes et les nourrissons (Shutterstock).

Pourquoi les blessures augmentent-elles avec le changement de saison ?

L'activité de nombreux virus respiratoires est liée aux conditions climatiques et aux comportements humains durant les saisons froides. La baisse des températures incite les gens à passer plus de temps à l'intérieur, à la maison, au bureau et à l'école, où les risques d'infection augmentent dans les espaces confinés et mal ventilés.

La température et l'humidité influent également sur la survie et la transmission de certains virus, bien que cet effet varie d'un virus à l'autre. Cependant, cette relation ne signifie pas que tous les virus suivent le même cycle saisonnier.

La grippe se caractérise généralement par une activité saisonnière marquée dans les régions tempérées, tandis que le coronavirus peut se propager à différentes périodes de l'année et n'a pas établi de schéma saisonnier prévisible à l'échelle mondiale avec une précision similaire.

Le Dr Al-Mansi souligne que les virus de la grippe, du coronavirus et du virus respiratoire syncytial peuvent devenir actifs à intervalles rapprochés, ce qui explique l'augmentation des infections respiratoires qui ne sont pas causées par un seul virus.

La surveillance de ces virus devient de plus en plus importante lorsque les hospitalisations augmentent, car la pression sur les services de santé est liée au nombre de personnes infectées qui ont besoin de soins et à la gravité de leur état, et pas seulement au nombre de tests positifs.

Le monde est-il confronté à une nouvelle vague de coronavirus ?

Malgré la reprise des discussions autour de la COVID-19 suite à la recrudescence des infections respiratoires, les rapports actuels ne font état d'aucune nouvelle vague mondiale comparable à celles des premières années de la pandémie.

Toutefois, cela ne signifie pas que le virus ne représente plus une menace.

Dans une évaluation publiée par l'Organisation mondiale de la santé en août 2026, le risque pour la santé publique mondiale associé à la COVID-19 a été classé comme modéré, et la propagation continue du virus ainsi que sa capacité à provoquer des complications graves et des décès, en particulier chez les personnes âgées, les personnes immunodéprimées et celles atteintes de maladies chroniques ont été confirmées.

L'organisation avait mis fin à l'urgence sanitaire mondiale liée à la COVID-19 en mai 2023, mais cette décision ne constituait pas une déclaration selon laquelle le virus avait été éradiqué.

Les experts font la distinction entre une augmentation locale des infections, l'émergence d'un nouveau variant et l'existence d'une menace sanitaire mondiale nécessitant des mesures exceptionnelles.

La baisse du nombre de tests effectués dans de nombreux pays signifie également que les chiffres d'infection signalés reflètent moins bien l'ampleur réelle de la pandémie qu'au cours des premières années de celle-ci.

Étouffement chez la femme enceinte : l'erreur à éviter absolument et le geste qui sauve sans mettre bébé en danger

Chez une femme enceinte, un étouffement nécessite des gestes adaptés : la manœuvre de Heimlich classique peut être dangereuse si elle comprime le ventre. Que faire si elle n'arrive plus à respirer ? Le Dr Sermed Mezher rappelle les bons réflexes pour réagir sans perdre de précieuses secondes.

Si elle tousse encore, on ne se précipite pas sur la manœuvre

La vidéo insiste sur un détail souvent oublié : avant d'agir, la personne qui aide vérifie si la femme enceinte s'étouffe vraiment. Dans la scène commentée, elle produit encore une toux, même faible. Ce point est important, car toutes les fausses routes ne nécessitent pas immédiatement une manœuvre de désobstruction. Les recommandations françaises distinguent l'obstruction partielle de l'obstruction totale. Si la personne peut encore parler, crier, tousser ou respirer, le geste utile est d'encourager à tousser, de rester près d'elle et de surveiller l'évolution. La toux peut suffire à expulser l'aliment ou l'objet coincé. Intervenir trop tôt, en secouant ou en comprimant, peut au contraire gêner cet effort naturel.

Si l'air ne passe plus, les compressions se font sur le thorax

Lorsque la personne enceinte ne peut plus parler, crier, tousser ni respirer, il s'agit d'une obstruction grave. Dans ce cas, les recommandations françaises prévoient d'abord jusqu'à 5 claques vigoureuses dans le dos. Si elles ne permettent pas d'expulser le corps étranger, on réalise jusqu'à 5 compressions thoraciques, puis on alterne ces gestes jusqu'à expulsion ou perte de connaissance. C'est ici que la « manœuvre de Heimlich » doit être comprise avec prudence. Dans le langage courant, elle désigne souvent les compressions abdominales./doctissimo.fr/

Foot/ Qualifications CAN-2027 (Gr.I-3e J)

L'Algérie bat le Togo (1-0) et consolide son fauteuil de leader



La sélection algérienne de football a conforté sa position de leader du groupe (I) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2027), en s'imposant devant son homologue togolaise sur le score de 1 à 0 (mi-temps : 0-0), samedi soir au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, pour le compte de la 3e journée.

L'unique but de la rencontre a été inscrit par le défenseur Ramy Bensebaïni à la 76e minute de jeu, d'une belle tête croisée au deuxième poteau, après un joli centre d'Anis Hadj Moussa, permettant aux Verts de décrocher leur deuxième victoire dans ces qualifications. Avant le coup d'envoi, le défenseur international Aïssa Mandi, qui compte 123 sélections sous les couleurs nationales, a été honoré par la Fédération algérienne de football (FAF), en reconnaissance de son parcours et des nombreux services rendus à la sélection nationale.

Sur le terrain, les Algériens ont pris l'initiative dès les premières minutes, en monopolisant le ballon et en multipliant les tentatives offensives. La première occasion est intervenue à la 11e minute, lorsque Hadj Moussa a tenté une frappe lointaine du pied gauche.

Les Verts ont ensuite manqué une belle opportunité d'ouvrir le score, par Mohamed Amine Amoura (22e), qui a perdu son face-à-face avec le gardien togolais, à l'issue d'une belle action collective.

Dix minutes plus tard (33e), Amine Gouiri a vu sa tentative, consécutive à une passe en profondeur d'Azzi, être contrée par un défenseur adverse.

Les visiteurs ont réagi à la 39e minute, mais la tête de Karim Dermane a été repoussée par le défenseur algérien Abada. Dans la dernière minute de la première période, Gouiri, à la réception d'un centre de Bentaleb, a également manqué le cadre de la tête.

Au retour des vestiaires, les Togolais se sont montrés plus entreprenants, avec notamment une tentative de Dermane (49e), contrée par la défense algérienne, puis une frappe de Nadjombe (52e), repoussée par le gardien Mastil.

Les Algériens ont progressivement repris le contrôle des opérations, avec des tentatives de Gouiri (58e) et d'Himad Abdelli (69e), avant de trouver la faille à la 76e minute, grâce au capitaine Bensebaïni, qui a repris victorieusement de la tête un centre venu du côté droit de Hadj Moussa.

Après cette ouverture du score, les hommes de Brahim Hemdani ont tenté de faire le break, mais Ghedjemis (82e) et Hadj Moussa (83e) n'ont pas réussi à concrétiser leurs occasions. Abdelli (85e) a également vu sa tentative repoussée par le gardien togolais.

Les visiteurs ont tenté de revenir au score dans les dernières minutes, mais le gardien algérien Mastil s'est interposé devant Kodjo Laba (90e+2), préservant ainsi l'avantage des Verts jusqu'au coup de sifflet final.

Dans l'autre rencontre du groupe I, disputée vendredi au stade Levy Mwanawasa de Ndola, la Zambie et le Burundi se sont neutralisés (1-1, mi-temps : 1-0).

A l'issue de cette troisième journée, l'Algérie conserve la tête du classement avec sept points, devant la Zambie (4 pts) et le Togo (3 pts), tandis que le Burundi occupe la quatrième et dernière place avec deux unités.

Lors de la quatrième journée, prévue le 17 novembre, l'Algérie se déplacera au Togo (17h00), alors que le Burundi accueillera la Zambie (14h00).

Pour rappel, les deux premiers de chaque groupe (hormis ceux des pays hôtes des groupes D, H et L, NDLR) se qualifieront pour la phase finale de la CAN-2027, prévue au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, du 19 juin au 17 juillet 2027.

Déclarations des sélectionneurs

Déclarations des sélectionneurs Brahim Hemdani et Patrice Neveu, recueillies par l'APS à l'issue du match Algérie - Togo (1-0, mi-temps 0-0), disputé vendredi soir, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, pour le compte de la troisième journée (Groupe I) des qualifications à la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN-2027) :

- Brahim Hemdani (Sélectionneur de l'Algérie) :

"Le plus important pour nous était de gagner ce match, pour conserver la première place de notre groupe, et nous sommes heureux d'avoir atteint cet objectif, même si c'était laborieux. Ce qui a manqué aujourd'hui, c'est une meilleure animation offensive. Je pense qu'on a manqué de verticalité, et c'est ce qui a retardé l'inscription du but victorieux. Dans trois jours, nous allons affronter le même adversaire, et je m'attends à ce que ce soit encore plus difficile qu'aujourd'hui, surtout que les conditions de jeu seront nettement plus défavorables. Non seulement nous jouerons en déplacement, mais le match aura lieu en milieu de journée, dans un climat humide. Nous serons appelé aussi à jouer avec peu de récupération et peu de préparation, sans parler du voyage, qui sera probablement fatigant. Cela dit, c'est comme ça, et on doit faire avec. Encore une fois, pour espérer réussir un bon résultat à Lomé, on doit être meilleurs dans l'animation du jeu offensif. C'est indispensable"

- Patrice Neveu (Sélectionneur du Togo) :

"On s'est présenté en Algérie avec l'intention de réussir un bon résultat, qui nous maintiendrait dans la course à la qualification. On savait que la mission allait être difficile, car l'Algérie possède une bonne équipe : Très technique sur le plan offensif et bien solide sur le plan défensif. On savait donc qu'on devait réussir un grand match, à tous les niveaux, pour espérer repartir avec un bon résultat. Je pense qu'on a plus ou moins réussi dans cette quête, car nous avons sérieusement bousculé cette équipe, en la mettant plusieurs fois en difficulté. Malheureusement, sur la seule action où nous avons manqué de concentration, nous avons encaissé ce but, qui a fini par tout remettre en cause. C'est vraiment dommage, car au vu des efforts fournis, on ne méritait pas de se faire sanctionner aussi sévèrement. Cela dit, le football de haut niveau est ainsi fait. La moindre erreur se paie cash, et ce soir, nous l'avons confirmé à nos dépens. Malgré cette nouvelle défaite, je considère que nos chances de qualification restent intactes, à condition de gagner le prochain match. Nous aurons la chance de jouer chez nous, devant note public et c'est ce qui devrait aider dans cette perspective. Le seul inconvénient, c'est le manque de temps, car ce n'est pas évident de jouer le 14, puis le 17, en ayant deux déplacements, en aller et retour entre les deux. En plus, notre équipe ne dispose pas d'un banc aussi riche que celui de l'Algérie, ce qui aurait permis de faire tourner l'effectif et d'aligner des joueurs plus frais lors du prochain match. Cela dit, on n'a plus le choix. Si on tient vraiment à rester dans la course à la qualification, on doit réaliser une excellente fin de parcours, et ça commence par une victoire lors du prochain match".

Les Desert Warriors sont dans le viseur du Real Betis

L'international algérien Ramy Bensebaini, défenseur du club allemand Borussia Dortmund, devrait figurer parmi les principaux noms sur la liste du club espagnol Real Betis, dans le cadre des premières démarches du club pour renforcer sa défense en vue de la prochaine saison de football.

Selon des informations relayées par les médias espagnols, s'appuyant sur les données de Radio Séville, le nom de Bensebaini (31 ans) a déjà été présenté à la direction sportive du club andalou, dirigée par le directeur sportif Manu Fajardo, alors que le contrat du joueur avec les « Lions du Festival » arrive à échéance le 30 juin 2026, ce qui ouvre la porte à un transfert gratuit si aucun accord n'est trouvé pour le prolonger.

Bensebaini, qui compte 88 sélections en équipe nationale algérienne, est un choix idéal pour les plans tactiques du Real Betis, car le joueur a combiné son expérience d'arrière gauche tout au long de sa carrière avec son succès à s'imposer comme défenseur central dans la formation tactique à trois joueurs de l'entraîneur Niko Kovac à Dortmund.

Le défenseur algérien avait participé en tant que titulaire au récent match de Ligue des champions entre le Borussia Dortmund et le Real Betis au Signal Iduna Park, un match que l'équipe allemande a remporté 2-1 le 4 novembre, permettant ainsi au staff technique andalou d'examiner de près sa forme physique.

Un plan alternatif inclut le Français Pelucian

Selon le journal « Mundo Deportivo », les mouvements de Manu Fajardo s'inscrivent dans le cadre de la recherche d'un renfort qualitatif au poste d'arrière gauche, tout en assurant des alternatives prêtes à l'emploi en défense centrale en prévision du possible départ du défenseur brésilien Nathan lors du prochain mercato estival.

Dans le même contexte, les recruteurs du club andalou suivent de près le jeune défenseur français Jean-Noël Bellussian (21 ans), qui est sous contrat avec le Bayer Leverkusen d'Allemagne jusqu'à l'été 2029 et qui est actuellement prêté en Liga espagnole au Racing Santander.

Le journal « Il Des Marc » a indiqué que les premiers rapports concernant le joueur issu du centre de formation de Rennes étaient très positifs en raison de son habileté à jouer aux postes de défenseur central et d'arrière gauche, bien que l'évaluation de son dossier soit encore à ses débuts.



Judo/Open Africain d'Abidjan

L'Algérie engagée avec trois judokates

Trois judokates représenteront l'Algérie dans l'édition 2026 du tournoi international "Open Africain d'Abidjan", qui se déroule du 13 au 15 novembre dans la ville ivoirienne, suivant la liste d'admission, dévoilée vendredi par les organisateurs.

Il s'agit de Lena Maria Djeriou (-52 kg), Khadidja Bekheira (-57 kg) et Amina Douniazed Rezoug (-70 kg) qui seront fixées sur leurs adversaires à l'issue du tirage au sort.

Au total, 103 judokas (59 messieurs et 44 dames), représentant 22 pays de quatre continents ont confirmé leur participation à cet important évènement international, qui met en jeu un nombre considérable de points, susceptibles d'aider les lauréats à améliorer leur classement mondial.

Avec 31 judokas engagés (21 messieurs et 10 dames), la Côte d'Ivoire (Pays hôte) est la nation la mieux représentée dans ce tournoi, devant l'Arabie Saoudite (10) et le Burkina Faso (9), au moment où certains pays n'ont engagé qu'un seul athlète, notamment, le Rwanda, Madagascar, l'Allemagne, l'Egypte, le Ghana, Maurice, le Gabon et l'Afrique du Sud.

Dris Messaoud en lice au Grand Prix de Zagreb

Le judoka algérien Dris Messaoud Redouane, sociétaire du club Ouled El Bahia d'Oran, prendra part au Grand Prix de Zagreb 2026, prévu du 13 au 15 novembre dans la capitale croate, où il sera engagé dans la catégorie des moins de 73 kg, a annoncé, jeudi, le club oranais.Cette participation intervient dans le prolongement d'une saison particulièrement riche en résultats, marquée notamment par sa médaille d'or aux Jeux méditerranéens 2026 et au Championnat d'Afrique seniors, ainsi que sa victoire à l'Open africain de Dakar en mars dernier.

Le judoka algérien s'est également distingué en décrochant la cinquième place au Grand Slam de Hongrie, en septembre dernier. Il figure actuellement parmi les 25 meilleurs judokas mondiaux de sa catégorie, selon le classement de la Fédération internationale de judo.

Dans le monde un 16 Novembre

- 2019 : Début de la pandémie de Covid-19 (SARS-CoV-2). Le cas zéro découvert à Wuhan dans la province de Hubei (Chine centrale).
- 2018 : La Marine argentine informe que les recherches du sous-marin l'ARA San Juan, disparu en novembre 2017 emportant avec lui les 44 membres d'équipage à bord ce jour-là, ont permis sa localisation positive à 800 mètres de profondeur.
- 2007 : Bangladesh, le passage du cyclone Sidr provoque la morts de plusieurs milliers de personnes et des dizaines de milliers de sans-abri.
- 2006 : La présidente de Poitou Charentes "Ségolène Royal" a été désignée par les militants du PS comme candidate pour les présidentiels de 2007.
- 2006 : Promulgation de la loi d'interdiction de fumer dans tous les lieux publics.
- 2002 : Apparition de l'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en Asie.
- 2000 : Première visite d'un président des Etats-Unis (Bill Clinton) au Viêt Nam depuis la fin de la guerre.
- 1999 : Exécution d'une femme accusée du meurtre de son marie en Afghanistan devant plus de 4 000 spectateurs ?.
- 1993 : Le président Roosevelt rétablit les relation interrompues avec l'URSS en 1917.
- 1993 : Le célèbre clown Achille Zavatta se suicide d'un coup de fusil.
- 1985 : En Colombie l'éruption du Nevado Del Ruiz fit plus de 22 000 morts de cette tragédie ont se souviendra que l'image de l'agonie de la petite Omayara 14 ans qui va mourir devant les sauveteurs impuissants et les caméras de télévision.
- 1978 : Disparition en mer du navigateur Alain Colas sur le "Manureva" au large des Açores lors de la route du Rhum, transat anglaise.
- 1977 : La France se qualifie pour le mondial de football en Argentine.
- 1968 : Lancement du plus lourd satellite "17 tonnes" par l'Union Soviétique "Proton 4".
- 1959 : Mise en eau du barrage hydroélectrique de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes).
- 1945 : Création de l'Unesco.
- 1959 : Mise en eau du barrage hydroélectrique de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes).
- 1918 : Proclamation de la République en Autriche./isere-annuaire.com/

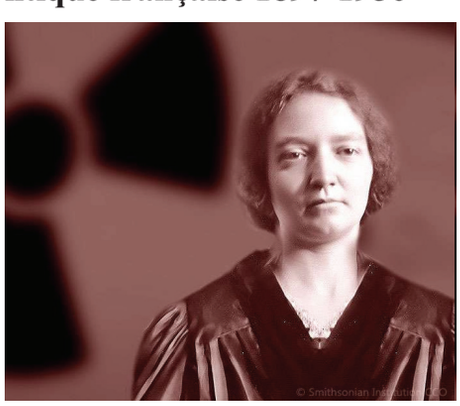
Le saviez-vous?

Douze chameaux ont été disqualifiés d'un concours de beauté saoudien pour avoir reçu des injections de Botox !



Douze chameaux ont été disqualifiés du concours annuel de beauté de chameaux du roi Abdulaziz en Arabie Saoudite, qui s'est déroulé en Janvier dernier, après avoir reçu des injections de toxine botulique dans les lèvres, le nez et la mâchoire, afin de les rendre plus attrayants devant le jury. Les récompenses du festival, qui implique 30 000 dromadaires, s'élèvent à 46 millions d'euros pour les propriétaires des chameaux gagnants./lesaviezvous.net/

Irène Joliot-CurieChimiste, physicienne et femme politique française 1897-1956

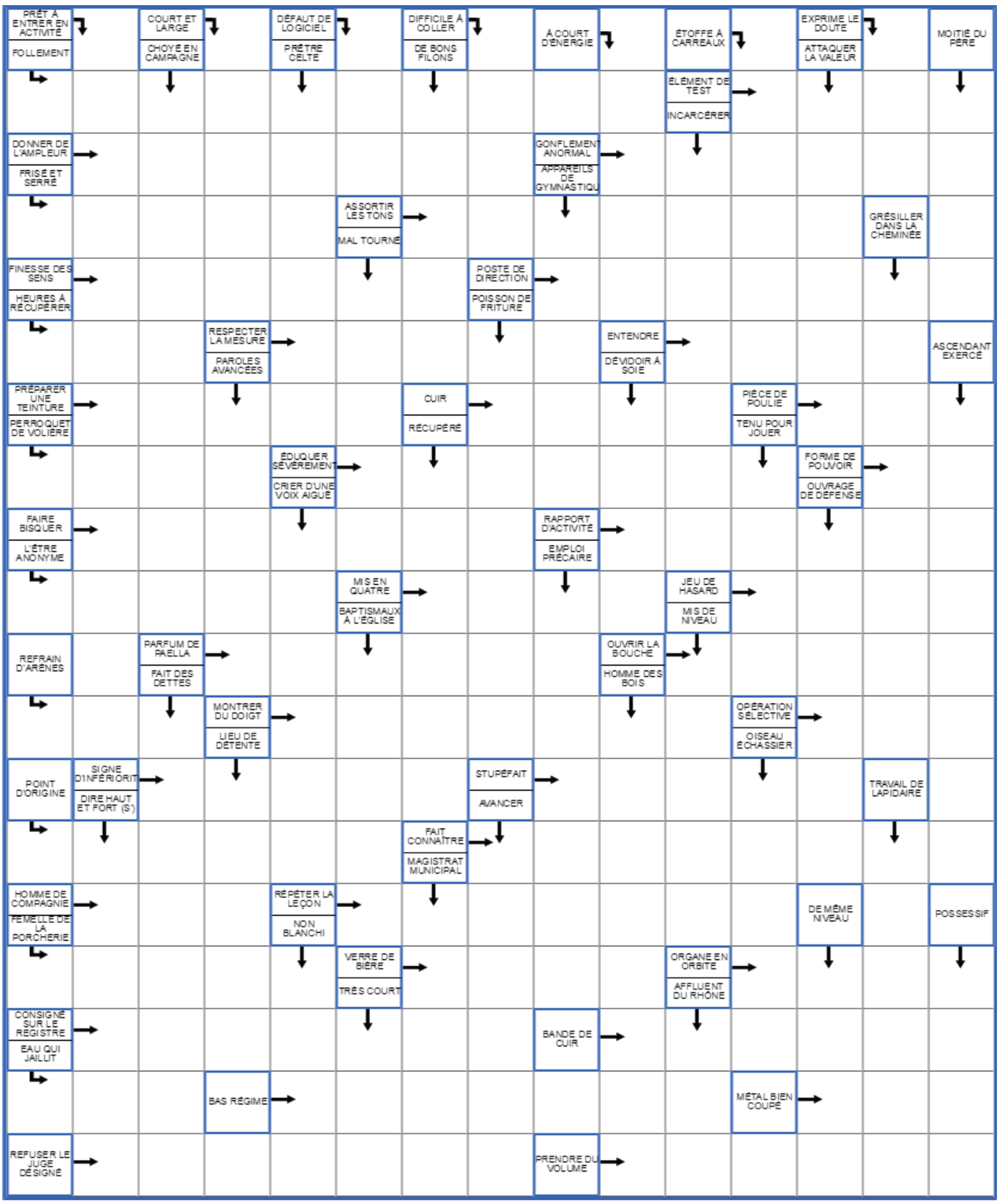


Née à Paris, Irène Joliot-Curie est la fille de Pierre et Marie Curie. Pendant la Première Guerre mondiale elle accompagne sa mère sur le front pour pratiquer des radiographies des blessés afin d'aider les chirurgiens. A partir de 1918, elle devient l'assistante de sa mère Marie Curie à l'Institut du Radium de Paris. Elle y fait la connaissance de Frédéric Joliot, lui aussi assistant, qu'elle épouse en 1926 et avec qui elle aura deux enfants. Avec son mari, elle travaille sur la radioactivité naturelle et découvre la radioactivité artificielle. Leurs recherches, qui portent notamment sur l'action des neutrons sur les éléments lourds, constituent une avancée importante vers la découverte de la fission nucléaire. Conjointement avec Frédéric Joliot, elle obtient le Prix Nobel de chimie en 1935. Militante des droits des femmes, Irène Joliot-Curie entre en 1936 au gouvernement du Front populaire comme sous-secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique. Mais des problèmes de santé l'obligent à démissionner de son poste au bout de trois mois. L'année suivante elle devient maître de conférences puis professeur sans chaire à la Faculté des sciences de Paris. En 1939, Irène Joliot-Curie travaille avec son mari, alors directeur du laboratoire de synthèse atomique, sur la réaction en chaîne dans l'uranium avec la perspective de libérer l'énergie contenue. Ces travaux déboucheront sur le dépôt de brevets de "faisabilité" de la bombe atomique, par l'équipe de Frédéric Joliot. Après la Seconde Guerre mondiale, elle dirige l'Institut du Radium et obtient la chaire de physique générale. Elle participe à la création du Commissariat à l'énergie atomique. Irène Joliot-Curie reçoit en 1950 le Prix international de la paix du Conseil mondial de la paix. Elle meurt en 1956 d'une leucémie consécutive à son exposition aux rayonnements radioactifs durant sa vie professionnelle./fr.wikipedia.org/

Journée mondiale de la chocolatine



C'est une journée "mondiale" que l'on doit à une radio "locale" toulousaine. Toulouse FM, en l'occurrence, a souhaité relancer -en 2018- la célébration de se met délicieux, ravivant ainsi un débat qu'on croyait clos depuis longtemps : faut-il parler de chocolatine ou de petit pain au chocolat ?
La réponse variera suivant votre région d'origine, les pro-chocolatine au sud, les pro-petits-pains au nord... mais qui a raison ?
Le peit pain au chocolat de Joe Dassin.
Les plus anciens se souviendront certainement de la chanson :
Tous les matins il achetait son petit pain au chocolat (aye aye ayayay)
La boulangère lui souriait, il ne la regardait pas (aye aye ayayay)
… Et pourtant elle était belle, les clients ne voyaient qu'elle
Il faut dire qu'elle était vraiment très croustillante Imaginez rien qu'un instant qu'on essaye de remplacer les mots "petit pain" par "chocolatine" : Tous les matins il achetait sa chocolatine (tine, tine, tine, tine, ...).
On se rend bien compte qu'il ya quelque chose qui cloche...
Une chocolatine au grand coeur
Il y a au moins un point qui mettra tout le monde d'accord : les organisateurs ont un grand coeur. En 2022 ils sont allés soutenir la Banque Alimentaire de Toulouse, le personnel hospitalier de la Ville rose ou encore les pompiers qui ont été sur le front des incendies au cours de l'été./journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

















Les publicités sur cette page sont insérées à titre gracieux afin de booster et de contribuer à la promotion l'économie nationale.